



Moulay Hafid Elalamy

Les call centers du Maroc réclament leur part du gâteau du Fonds spécial Covid-19

Une rapacité sans appel

P7

L'entretien -à peine- fictif de la semaine

Mohamed Youbi, directeur de l'épidémiologie

Youbishow doit continuer

P15



LE GOUVERNEMENT ACCÉLÈRE LE DÉCONFINEMENT ALLÉGÉ
VITE, IL FAUT DÉCONFINER



Mustafa Al-Ramid gravement mis en cause



P7

Le Maroc accélère la cadence

Un déconfinement à la sauce islamiste

P8/9

La jolie pirouette de Abdellatif Jouahri

P5



Abdellatif Jouahri



Côté BASSE-COUR

L'aviculture perd des plumes... P3

Les asymptomatiques toujours source d'incertitude P5

Surgisphere file à l'anglaise P6

Démolition de la villa Mauvillier

Nouveau coup de massue sur la mémoire de Casablanca

P13





Confus
DE CANARD



Les accidentés sociaux du coronavirus



Abdellah Chankou



Curieusement, la grande absente de l'assouplissement des mesures du confinement improvisées est l'urgence économique et sociale.

Tout se passe comme si le gouvernement islamiste n'était concerné ni par les dégâts colossaux provoqués par le covid-19 dans le tissu productif national notamment les PME et les TPE ni par l'élaboration d'un plan de reprise rapide, avec les mesures d'accompagnement nécessaires, des secteurs les plus touchés. Le tourisme et ses différents prestataires, ainsi que l'événementiel dans toutes ses branches ont payé un lourd tribut à la pandémie. Victimes d'un arrêt total d'activité car générateurs de contact humain, ces filières ont besoin de visibilité et surtout de soutien pour reprendre leur envol et envisager de nouveau l'avenir dans la confiance et la sérénité.

L'omniprésence du Coronavirus et de sa courbe quotidienne des contaminations dans l'actualité du pays a occulté également la

Sur le front social, la situation commence à devenir intenable pour les populations financièrement vulnérables et la grogne qui transpire n'augure rien de bon.

détresse de milliers de Marocains aussi bien des villes que des campagnes qui gagnent leur vie au jour le jour grâce au système D. Ceux-là se sont retrouvés du jour au lendemain sans revenu du fait du confinement général qui a ralenti drastiquement l'économie nationale.

Or, sur le front social, la situation commence à devenir intenable pour les populations financièrement vulnérables et la grogne qui transpire n'augure rien de bon. Certains vidéos commencent à circuler sur internet tournés par des rois de la survie où ils crient leur désespoir, demandant aux autorités de libérer le pays. «Je préfère être emporté par le coronavirus que de mourir de faim moi et ma famille», lance un jeune homme taillé en athlète qui avait l'habitude avant le coronavirus de vivre de petits boulots occasionnels. Le témoignage poignant de ce père

de famille au bout du rouleau reflète l'état d'esprit de plusieurs bataillons de Marocains qui ne possèdent que le numéro de la carte d'identité nationale. Ni inscrits à la CNSS ni patentés, dépourvus de couverture sociale, gravitant autour de nombreux secteurs, ils survivent grâce aux circuits informels sans rien demander à l'Etat qui, il faut le reconnaître, a admirablement assumé ses responsabilités en consentant une aide directe de 1.000 DH par mois à quelque 4,5 millions de ménages démunis depuis le début du confinement en mars jusqu'à fin juin. Sans oublier l'indemnité forfaitaire mensuelle de 2.000 DH accordé par la CNSS aux salariés en arrêt de travail total ou partiel. Elémentaire et alimentaire, la subvention des pouvoirs publics a permis surtout à ses bénéficiaires de traverser le confinement sans crever de faim. Anesthésiés momentanément par ce bel élan solidaire, les problèmes sociaux nés du covid-19 ne vont pas s'étioler avec la disparition du virus. Ce qui fait craindre des tensions dès la rentrée prochaine. Les syndicats affûtent déjà leurs armes, prêts à en découdre avec le gouvernement appelé à recoudre un tissu socio-économique déchiré... Le grand défi à cet égard est de résolvabiliser ces millions de Marocains à revenus modestes (petits commerçants, auto-entrepreneurs, journaliers...) dont les banques ont reporté les échéances de divers crédits (immobiliers, à la consommation...). Objectif : permettre à cette catégorie socialement vulnérable, condamnée à l'oisiveté pendant le confinement de retrouver du pouvoir d'achat et d'honorer ses créances. Ne pas tendre la main à ces gens-là c'est les condamner à plus d'appauvrissement qui conduira à l'exacerbation des inégalités sociales déjà criardes dans le Maroc d'avant.

On verra si le Maroc, qui suscité l'admiration en sacrifiant la santé de son économie au profit de celle de sa population, saura faire preuve du même volontarisme pour soigner ses patients sociaux que sont les accidentés du coronavirus. Les islamistes au pouvoir, forts dans le caritatif politique générateur de voix électorales, ont-ils un protocole efficace à faire valoir ? ●



Côté BASSE-COUR



LES WEBINAIRES EN ATTENDANT LE RETOUR
À LA COLLOQUITE PRÉSENTIELLE

AVEC LE TÉLÉTRAVAIL
ET LES WEBINAIRES
C'EST UN NOUVEAU
MONDE QUI S'ANNONCE...

POUR MOI C'EST
LA FIN D'UN MONDE
DE PETITES AFFAIRES
JUTEUSES...



e-learning : Maroc Telecom offre un nouveau service numérique gratuit

Par un communiqué, rendu public le 14 juin, le ministère de l'Éducation nationale, de la formation professionnelle, de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique a annoncé une bonne nouvelle pour les étudiants marocains: l'accès gratuit aux «vidéo streaming» sur la plateforme d'enseignement à distance «TelmidTICE» sans qu'un abonnement ou un crédit internet soit nécessaire. Fruit d'une collaboration fructueuse entre Maroc Telecom et le ministère dirigé par Saad Amzazi, ce nouveau service non payant répond à la nécessité de la promotion



Abdeslam Ahizoune,
Président du Directoire
de Maroc Telecom.

de l'égalité des chances entre tous les élèves. Objectif: leur permettre d'accéder à l'intégralité des cours via la plateforme, particulièrement les séances de soutien et de préparation pour les examens du baccalauréat prévus début juillet prochain. Les cours présentiels ayant été suspendus pour cause de Covid-19, l'opérateur historique et ses équipes se sont particulièrement mobilisés pour assurer la continuité pédagogique. Objectif : maintenir le lien entre l'apprenant et ses professeurs pour lui permettre d'avancer dans ses apprentissages. ●

Ouvriers agricoles

L'Italie a ouvert récemment ses frontières aux premiers contingents des saisonniers agricoles étrangers dont les Marocains représentent une part importante. Après avoir subi une quatorzaine sanitaire, cette main d'œuvre arrivée par avion s'active, depuis début juin, à sauver la récolte dans la région des Abruzzes

pénalisée, à l'instar de nombreuses régions européennes, par la pénurie des travailleurs agricoles, provoquée par la pandémie du Covid-19. Les travailleurs marocains sont particulièrement appréciés par les exploitants italiens pour leur savoir-faire dans l'arrachage manuel des fruits, légumes et salades. Ils en font leur choux gras... ●

La CCG garantit la relance économique post-Covid-19

Dans le cadre de la mise en œuvre des mesures mises en place par le Comité de Veille Économique (CVE), visant l'atténuation des effets négatifs de la crise sanitaire sur les entreprises, la Caisse Centrale de Garantie (CCG) déploie, à partir de ce lundi 15 juin 2020, deux nouveaux mécanismes de garantie : « Relance TPE », conçu pour les TPE réalisant un chiffre d'affaires de moins de 10 millions de DH et « Damane Relance » destiné aux petites, moyennes et grandes entreprises dont le chiffre d'affaires est supérieur à 10 millions de DH. Ce mécanisme attractif vise à relancer l'activité des entreprises à travers la garantie des crédits destinés à financer leurs besoins en fonds de roulement, remboursables sur une durée de 7 ans, avec 2 ans de différé. ●

Deux poids, deux mesures

Les conditions d'assouplissement du confinement dans la zone 2 n'obéissent à aucune logique. Du moins celle annoncée par le gouvernement dans le communiqué conjoint du ministère de l'Intérieur et celui de la Santé. Les autorités continuent à ordonner la fermeture de certains commerces comme les kissariates à Derb Omar alors qu'elles tolèrent la réouverture d'autres comme la joutia de Derb Ghallef. Or, les deux commerces ont attiré les foules dans une

ambiance où les gestes-barrières sont rarement respectés. Même spectacle de rush avec absence de distanciation sociale a été offert par le grand magasin Ikea à Zenata. Devant ce déluge de promiscuité, l'on comprend difficilement pourquoi les cafés, restaurants et les salons de coiffure et de beauté, les clubs de sport ainsi que les hammams et les mosquées ont été exclus de la liste des lieux autorisés à reprendre leur activité. Ils sont jugés d'office Covid-compatibles ? ●

L'aviculture perd des plumes...

Parmi les secteurs qui ont trinqué en raison de la pandémie du Covid-19, celui de l'aviculture et des viandes blanches. Cette filière essuie des pertes colossales jamais enregistrées auparavant, estimées à quelque 1,5 milliard de DH depuis le début de la crise sanitaire. En cause, le ralentissement de l'activité économique provoquée par la fermeture des CHR (Cafés, hôtels-restaurants) et l'annulation ou le report d'une série de manifestations et d'événements comme les mariages. La panne qui a frappé ces filières connues pour être de grosses consommatrices de volaille a provoqué une baisse drastique sur



les viandes blanches et par conséquent un effondrement des prix. L'Association nationale des producteurs des viandes de volailles (APV) a révélé que les abattoirs industriels agréés croulent sous des stocks énormes de dindes abattues et invendues suite à l'arrêt de certains circuits d'écoulement de leurs produits élaborés issus de la découpe, notant que les volumes d'abattage de dinde se sont contractés de 350 tonnes (-58%), passant de 600 tonnes à 250 tonnes par jour, au moment où le stockage sur pied au niveau des fermes renchérit, par le poids, l'offre de plus de 40%. « Ces dysfonctionnements ont entraîné des pertes financières importantes chez les éleveurs. Leurs trésoreries se sont asséchées menant plusieurs d'entre eux à des situations de quasi faillite », alerte l'Association. Difficile pour le secteur de reprendre son envol après avoir perdu autant de plumes... ●

LE CORONAVIRUS FAIT UN REBOND INQUIÉTANT EN CHINE

LA CHINE EST EN
TRAIN DE PRÉPARER
LA DEUXIÈME VAGUE
MONDIALE DE L'AUTOMNE...

ESPÉRONS QUE LA
SOUCHE MAROCAINE
SERA ENCORE
BIENVEILLANTE...





Le Beurgois GENTLEMAN

Khouribga, une ville française... (5)

Dans la bourgade de Mnina où quelques familles vivent regroupées autour d'un point d'eau au nord de l'actuelle ville de Khouribga, le seigneur Boujilali, père de Jilali, son premier enfant né la semaine de la mort du Sultan Hassan 1er en 1894, inspecte, comme tous les mercredis après-midi, les murailles qui protègent le sou9 du 5misse (marché du jeudi) des razzias des Chaouis. Ce seigneur vit sous l'angoisse de l'arrivée des N'ssara (nazaréens) déjà en Algérie depuis 1830 ! Vendredi, il organisera la grande fête de la circoncision de son fils.

Le seigneur demandera au saigneur (7ajam en marocain), le polycompétent coiffeur qui est en même temps barbier, coupeur de prépuces et arracheur de dents, de rester le vendredi pour accomplir cette obligation religieuse. Selon la Bible, Dieu se montra implacable avec le prophète Brahim Salil en le menaçant d'exclure de sa descendance tout mâle non circoncis : « Et le mâle incirconcis, qui n'aura pas retranché la chair de son excroissance, sera supprimé lui-même du sein de son peuple pour avoir enfreint mon alliance (Genèse, XVII : 10-12) ». Alors âgé de 99 ans, Abraham se circoncit pour ne pas rompre l'alliance avec Dieu. Il imposa l'opération à son fils Isma3el qui avait 13 ans (« Isma3 El » en arabe et en hébreux veut dire « Dieu a entendu » en français). El, Eli, Ila, Ilah, Eloï, Elohim, Elohi, Allahi, Allahoma et Allah sont diverses façons de dire « Dieu ». Dieu vient du latin « Deus » qui lui-même provient de l'arabe « Diea. ضياء » (lueur, éclat, lumière, clarté).

Un an plus tard, Abraham, centenaire, répètera la circoncision sur son second fils Isaac, âgé de 8 jours (Isaac vient de l'arabe « Yidhaq » et de l'hébreu « Yishaq » qui peuvent être traduits par « il rira » en français), ainsi qu'à tous les hommes et enfants mâles de sa maison. La circoncision au jour 8 est la coutume identitaire la plus vivace chez les juifs, plus que le respect du Shabbat et manger Kasher. Selon Spinoza : « Le signe de la circoncision me paraît d'une telle conséquence que je le crois capable d'être à lui tout seul le principe de la conservation du peuple juif. ». Le philosophe Spinoza (1632-1677) est issu d'une famille juive andalouse qui a fui l'Inquisition espagnole pour s'établir en Hollande au XVIIe siècle.

Le polycompétent coiffeur marocain pratique la 7ijama (saignée) au sou9. Cela consiste à produire de petites et légères incisions sur la nuque avant d'y apposer des ventouses. Le vide créé par la ventouse, cône métallique, facilite la sortie du sang conformément à l'adage des anciens « la nature a horreur du vide » expliqué plus tard par les scientifiques « l'état de déséquilibre coûte trop cher en énergie, le rétablissement de l'équilibre permet par conséquent à la nature de s'économiser ». C'est pourquoi, les êtres vivants, y compris le Covid-19, édifice moléculaire dénué de conscience, émigrent vers des endroits où ils peuvent survivre. Et c'est pourquoi le confinement et le maintien de l'espace Schengen coûte très cher en énergie ! C'est peine perdue de rendre les frontières étanches. Le Donald qui Trump les Américains construira tous les murs qu'il voudra, il n'empêchera jamais les Mexicains de rentrer dans les Etats-Unis contre le reste de la planète.

Mais revenons à nos moutons avant l'Aïd Kébir car après il n'y en aura plus. Autrefois, le 7ajam, vous rasait la boule à zéro style « Taras Bulba », le robuste et belliqueux cosaque ukrainien, personnage du roman de Nicolas Gogol, interprété à l'écran par Yul Brynner, vous saignait la nuque, coupait le prépuce de vos mâles et vous soulageait du mal de dents. Au Moyen-âge, il pratiquait aussi en Europe sous divers noms qui feraient peur aujourd'hui : sanguinator, barbitonsor, barbator, rasor, minutor, phlebotomus, rasorius, barberius, etc. site web www.lecanardlibere.com • (A suivre)

Beurgois.Gentleman@gmail.com Retrouver les anciens épisodes en version électronique sur notre site web www.lecanardlibere.com

Covid-19 : Le Crédit Agricole vole au secours des entreprises



Tariq Sijlmassi, PDG du Crédit Agricole du Maroc.

Conscient de l'urgence économique et de la nécessité de relancer l'économie nationale frappée de plein fouet par la pandémie, fidèle à son engagement pour le développement du tissu productif national, le Groupe Crédit Agricole du Maroc (CGAM) a lancé son dispositif de relance économique post-Covid-19. Objectif : accompagner les entreprises dans la phase de redémarrage ou de poursuite de leurs activités. Destinés aussi bien aux entreprises en milieu urbain que dans le monde rural, ces mécanismes de financement reposent sur la mise en place de deux

nouveaux produits propres à soulager la trésorerie des entreprises. Il s'agit du produit « CAM Relance », un crédit à moyen et long terme destiné à toutes les entreprises impactées par la crise du COVID-19, réalisant un chiffre d'affaires supérieur à 10 millions de DH. Le deuxième produit « CAM Relance TPE » se présente sous forme d'un crédit à moyen long terme destiné aux entreprises de petite taille, personnes morales ou physiques (y compris les commerçants, les artisans, les coopératives et les professions libérales) dont le chiffre d'affaires ne dépasse pas 10 MDH.

Les candidats à ces deux formules de financement, garantis par la CCG, ont jusqu'à fin décembre 2020 pour présenter leurs dossiers afin d'en bénéficier à des conditions avantageuses : Taux d'intérêt bonifié, remboursement pouvant s'étaler sur 7 ans dont 2 ans de différé, une quotité de financement pouvant atteindre 90% pour le produit « Relance » et 95% pour le produit « Relance TPE » et un Plafond du crédit corrélé au chiffre d'affaires de l'entreprise, allant de 10 KDH à 100 MDH. ●

« Al Moutmir » d'OCP porte ses fruits

Lancé en septembre 2018, le programme Al Moutmir d'OCP qui a concerné pour sa première édition les céréales et légumineuses, le maraîchage et l'olivier a porté ses fruits. Les 6 000 plateformes de démonstration mises à la disposition des agriculteurs dans les différentes régions des cultures maraîchères ont enregistré une augmentation de rendement allant de 4 à 100 %. Pour les céréales, l'augmentation des rendements est de 40% en grain et 48% en paille par rapport aux rendements réalisés par les agriculteurs au niveau des parcelles témoins. Pour les légumineuses, une progression de 102% en grain et 71% en biomasse est constatée par rapport au témoin de l'agriculteur.

S'agissant des plateformes des cultures

maraîchères, elles ont enregistré une augmentation de rendement allant de 4 à 100% en comparaison avec les pratiques des agriculteurs dans différentes provinces du Maroc. Tandis que les plateformes olivier conduites en mode Bour et irrigué ont affiché des hausses de l'ordre de 31% du poids par rapport au témoin de l'agriculteur. Cependant le rendement enregistré dans les plateformes de démonstration a progressé trois fois plus que la production nationale dans les provinces où la culture se fait en Bour. Il faut souligner que l'OCP, à travers le dispositif Al Moutmir qui s'est poursuivi malgré la crise sanitaire du Covid-19, équipe les agriculteurs d'outils nécessaires pour passer d'une activité de subsistance ou vivrière à une activité rentable et durable. ●

COVID-19 : L'AVICULTURE TOUCHÉE DE PLEIN FOIET

C'EST BIZARRE, CELA FAIT DES MOIS QU'ON N'A PAS QUITTÉ LE POULAILLER

JE CROIS QUE LES MAROCAINS ONT PERDU LE GOÛT DES BONNES CHOSES...





Côté BASSE-COUR



Transparence royale

S.M. le Roi Mohammed VI a subi une nouvelle intervention cardiaque. Après une première opération en février 2018 réalisée à Paris et couronnée de succès, le souverain a subi cette fois une « ablation complémentaire par radiofréquence » à la clinique du palais royal de Rabat, a annoncé son équipe médicale dans un communiqué diffusé par la MAP dans la nuit du dimanche 14 juin. L'intervention qui s'est soldée par un « succès complet » avec « restauration du rythme cardiaque normal », ont précisé ses médecins, a eu lieu après une « récurrence du trouble du rythme cardiaque type flutter auriculaire ».

Dans beaucoup de pays à travers le monde, la santé des chefs d'État reste un sujet hautement sensible. Beaucoup de dirigeants évitent de communiquer sur leur bilan sanitaire. Le souverain a choisi depuis son accession au Trône en 1999 juillet la démarche inverse, informant régulièrement son peuple sur son état de santé. Un souci de transparence trop rare pour ne pas le saluer. ●



MT Cash, Maroc Telecom à portée de clic

Quelques jours seulement après son lancement, MT Cash, filiale du groupe Maroc Telecom, a mis au point une nouvelle fonctionnalité. Celle-ci permet aux usagers d'alimenter leurs comptes mobiles via les cartes bancaires, sans avoir à se déplacer dans une agence de l'opérateur.

Cette solution permet de diversifier les canaux d'alimentation des comptes mobiles MT Cash, et facilite l'accès aux services de paiement et de transfert d'argent, qui deviennent ainsi accessibles en quelques clics à tout moment.

Combinée aux autres fonctionnalités accessibles à partir d'un téléphone mobile, notamment le paiement des recharges et des factures de Maroc Telecom, la solution MT Cash se positionne en tant que moyen de paiement digital. Celui-ci n'a que des avantages dont le plus notable est la limitation de la manipulation physique de l'argent, tout en bénéficiant à distance des différents services de l'opérateur. Elle n'est pas pratique la vie avec Maroc Telecom ? ●

Fettah Alaoui interpellée

Une bonne proposition a été formulée par le groupe parlementaire du PAM dans une question orale à la ministre du Tourisme, de l'Artisanat, du Transport aérien et de l'Économie sociale. Elle consiste en un chèque vacances - qui permet de bénéficier de réductions sur les prestations touristiques au Maroc - à offrir pour cette saison estivale à tous les soldats de l'ombre qui étaient en première ligne dans le combat contre le Covid-19 : policiers, gendarmes, forces auxiliaires, personnel soignant, éboueurs...

À travers ce geste symbolique, l'État peut ainsi leur témoigner sa reconnaissance pour « avoir risqué leur vie afin sauver la vie des Marocains », lit-on dans la lettre du groupe parlementaire de l'opposition datée du 15 juin. Sûr et certain que Mme Fettah Alaoui va remuer ciel et terre pour concrétiser ce projet... ●



Nadia Fettah Alaoui

La jolie pirouette de Abdellatif Jouahri

Bank Al-Maghrib (BAM) ne veut pas activer la planche à billets mais a du pain sur la planche. Pour son patron Abdellatif Jouahri, pas question de recourir à la photocopieuse sous peine de connaître la même situation catastrophique que le voisin algérien ou celle du Maroc des années 1980 lorsque le royaume frôlait la crise cardiaque et que M. Jouahri ne connaît que trop bien, puisqu'il occupait à cette époque le poste de ministre des Finances. Néanmoins, la banque centrale qui prévoit pour 2020, pour cause du coronavirus, une forte désinflation, une contraction de l'économie de 5,2 %, une forte dégradation du déficit budgétaire et de la dette du Trésor, ne ferme pas totalement la porte à une intervention de l'État dans le système monétaire. Si M. Jouahri écarte l'option de l'injection massive par l'État dans l'économie par le biais de dépenses publiques notamment, BAM accepte d'injecter une grande quantité de monnaie supplémentaire dans le système bancaire ; non pas en rachetant des obligations aux banques mais en ramenant la réserve obligatoire de 2 % à 0 %, ce qui correspond à une injection de liquidités de 10 milliards de DH dans le circuit fi-



Abdellatif Jouahri

nancier. Jolie pirouette M. Jouahri ! Bank Al-Maghrib qui a réuni son conseil le mardi 16 juin a, entre autres décisions visant la relance de la consommation aplatie par le confinement général, procédé à une deuxième réduction du taux directeur de 50 points de base, le ramenant à 1,5 %. C'est la deuxième baisse du genre après celle de 25 points de base intervenue en mars dernier. Adieu l'orthodoxie financière et le dogme des grands fondamentaux du monde d'avant. Bonjour l'ère des petits équilibres ? ●

Les asymptomatiques toujours source d'incertitude

L'Organisation Mondiale de la Santé a fait récemment une déclaration pour le moins surprenante qui a ajouté au mystère entourant le coronavirus et son fonctionnement. Lors d'une conférence de presse, à Genève, Maria Van Kerkhove, la responsable technique de l'OMS pour la réponse aux coronavirus et cheffe de l'unité des maladies émergentes et des zoonoses, a indiqué que la propagation du Covid-19 par une personne qui ne présente pas de symptômes semblait rare : « D'après les données dont nous disposons, il semble toujours rare qu'une personne asymptomatique transmette effectivement à un individu secondaire », a-t-elle déclaré. Or, rien n'est moins sûr, des incertitudes subsistant sur le plan scientifique. La question des asymptomatiques n'est pas encore tranchée. Selon Liam Smyth de la London school of hygiene and tropical medicine, les infections d'origine asymptomatiques pourraient tourner autour de 30 à 50 % des cas. Autrement dit, le Covid-19 est bien partie pour cohabiter pendant longtemps encore avec les humains. Ce n'est pas exclu qu'ils finissent par sympathiser : ce serait la prochaine trouvaille de la grande OMS... ●





Côté BASSE-COUR



Le Parti du bon sens (37)

CRIMES SANS CHATIMENTS !



Par Nouredine Tallal.

Lhaj Miloud en a gros sur la patate ce matin, excusez l'expression ! Il est encore tout remué par un article qu'il vient de lire et qui a fortement ébranlé sa jovialité légendaire... Il y a appris avec dégoût et amertume que le directeur de la section belge de l'UNICEF aurait été arrêté. Ce personnage, jusque-là respectable, aurait des liens suspects avec des réseaux pédophiles aux ramifications mondiales, principalement dans les pays où l'enfance est vulnérable.

Un grand nombre de photos et de vidéos mettant en scène de jeunes enfants auraient été saisies dans ses locaux... Les victimes sont majoritairement d'origine maghrébine... Et Lhaj Miloud de penser avec émotion à ces migrants clandestins mineurs qui disparaissent du jour au lendemain sans laisser de traces. Ils tombent probablement dans les filets de ces réseaux pédophiles criminels.

Un coup dur pour l'UNICEF ! Cette institution prestigieuse, en charge de la plus noble des missions, à savoir la sécurité et le bien-être des enfants à travers le monde, abriterait donc en son sein des pervers et des prédateurs sexuels... C'est ce qui s'appelle faire entrer le loup dans la bergerie ! Régulièrement, les gazettes se font l'écho de scandales d'associations d'aides aux enfants du tiers monde ou censées leur trouver des familles d'adoption... Lhaj Miloud se demande avec effroi comment les responsables des institutions et ONG en charge des personnes vulnérables comme les enfants ne font pas l'objet d'une sélection rigoureuse avec enquêtes régulières sur leurs mœurs !

D'ailleurs, l'ONU ne serait pas en reste, elle qui est censée intervenir dans les conflits pour atténuer les souffrances des populations civiles, faute de pouvoir y mettre fin. Que de scandales de casques bleus ont été révélés et étouffés dans l'œuf, où des « missionnaires de la paix » se seraient livrés à des attouchements sexuels sur des enfants orphelins et démunis, qui espéraient trouver en eux aide et réconfort !

Qu'en est-il chez nous, se demande Lhaj Miloud ? Pas plus que ceux d'ailleurs, nos enfants ne sont pas à l'abri de ces prédateurs sexuels qui se cachent derrière le masque rassurant de l'humanitaire ou celui du tourisme soi-disant généreux... Quid des mômes qui travaillent dans des locaux glauques, à la merci de leurs patrons, parfois indécents ? Qu'en est-il des enfants innocents confiés à des fquhs frustrés et vicieux et qui s'arrogent quasiment tous les droits sur ces frêles et innocentes créatures ?

La misère ne saurait tout excuser et les autorités se doivent de contrôler et de sévir... Il y va de notre dignité et de notre responsabilité collective. L'impunité en la matière a suffisamment duré et l'opinion publique est exaspérée par les affaires de viol commis par des monstres, qu'ils soient autochtones ou étrangers qu'on a un peu tendance à relaxer et exfiltrer ! Tout cela fait régner sur le pays une atmosphère qui n'a rien de bon enfant... ●

QUELQUE 70% DE MAROCAINS ONT ENVIE DE VOYAGER APRÈS LE DÉCONFINEMENT POUR ENCOURAGER LE TOURISME DOMESTIQUE, ON RESTE À LA MAISON !



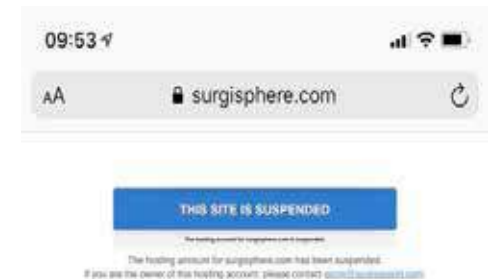
Surgisphere file à l'anglaise

Frappé de suspension, le site internet surgisphere.com n'est plus accessible depuis quelques jours ! Victime d'un méchant virus ?

Il paraît que cette enseigne scabreuse s'est fait la malle en filant à l'anglaise après avoir été à l'origine d'une escroquerie médicale de haut vol et d'envergure mondiale...

Surgisphere est le nom de cette indélicate entreprise par qui le retentissant scandale de « The Lancet » est arrivé. La startup américaine en question, visiblement de mèche avec les big pharmas US, a fourni des données ayant servi de base à une étude démontrant la dangerosité de la Chloroquine pour les malades du Covid-19 (Lire le Canard N°608) qui se sont avérées fausses par la suite.

Publiée curieusement par la prestigieuse revue scientifique britannique, cette étude frauduleuse visant à discréditer cette molécule a poussé de nombreux pays dont la France à reconsidérer leur protocole thérapeutique à base de Chloroquine et entraîné l'OMS à suspendre le plus grand essai clinique sur le Covid-19. Avant que cette organisation de plus en plus controversée



n'opère un revirement spectaculaire après la découverte du pot-aux-roses. Même la revue prendra après coup ses distances avec ce retentissant bidonnage scientifique qui poussera trois des quatre des auteurs de cette pseudo enquête à se rétracter... Sauve qui peut !

Complètement grillée, Surgisphere et ses pieds nickelés ont décidé de disparaître de la Toile. Mais parions qu'ils réapparaîtront certainement, par la magie de la commande infectée, sous une autre souche... Tant que le puissant lobby des labos restera vacciné contre l'éthique... ●

LES VICTIMES COLLATÉRALES DU COVID-19 AUX ABOIS...

C'EST LA CRISE, CELA FAIT TROIS MOIS QU'ON N'A PAS VOLÉ NI CAMBRIOLÉ...

ET SI ON DEMANDAIT L'AIDE DU FONDS SPÉCIAL COVID-19 ?





Le Maigret DU CANARD



Les call centers du Maroc réclament leur part du gâteau du Fonds spécial Covid-19

Une rapacité sans appel

Jamil Manar

Toute honte bue, les pontes de la Relation Client ont revendiqué une prime sur l'exploitation de leurs télétravailleurs pendant la période du confinement...

Les opérateurs des centres d'appel au Maroc aiguisent déjà leurs armes et rodent leur argumentaire pour tirer davantage profit de la crise sanitaire liée au Covid-19 qu'ils ont traversée en tirant les marrons du feu. Toute honte bue et en écarquillant même les yeux, ils ont récemment introduit une démarche indécente auprès du Comité de veille économique (CVE) : bénéficiaire d'une subvention du Fonds spécial Covid-19 qui fait saliver du reste une noria d'âmes opportunistes qui ont survécu à la première vague du virus...

Montant de l'aide quemandée pardon demandée : 10.000 DH par salarié. Ni moins ni plus. Hors taxe ou toute taxes comprises ? Forfaitaire ou mensuelle ? Aucune précision à ce niveau-là !

Opportunisme

Mais comment ces quemandeurs professionnels justifient-ils l'obtention de telles largesses ? Par les investissements qu'ils disent avoir consenti pour équiper leurs téléopérateurs en ordinateurs et en connexions téléphoniques et internet pour qu'ils continuent à être taillables et corvéables à merci depuis leur domicile pendant le confinement, pardi ! Mais en quoi le gouvernement est-il concerné par des outils de travail connus universellement pour être à la charge de l'employeur ? Sauf à considérer que le Fonds Covid-19 est un gâteau bon à être partagé entre pontes des secteurs qui ne sont pas les plus touchés par la crise sanitaire, l'État n'a pas à prendre en charge la facture présentée par

Moulay Hafid et ses amis de la filière de la relation client très clientéliste ? «Ceci (achat d'ordinateurs et frais de connexion téléphone et internet) pèse sur nos dépenses », a affirmé sans ciller sur Médi 1 TV le 8 juin 2020 le président de l'Association Marocaine de la Relation Client (AMRC) Othmane Serraj, ajoutant qu'il s'agit de « budgets » qu'ils n'ont pas programmés en 2020 ! Vilain, méchant et cachotier coronavirus, il a attaqué la planète sans aviser au préalable M. Serraj pour lui permettre de prendre ses dispositions !

Othmane Serraj est un employé de Moulahom Hafid Elalamy : il est directeur général de Phone group, propriété du dévoué ministre-businessman, lequel exerce également sa tutelle sur le secteur de l'offshoring. Comme il est aussi ministre de l'économie numérique, le conflit d'intérêt ne peut être que virtuel...

10.000 DH donc par tête de pipe ! Ce n'est pas donné à tous les patrons de valoriser à ce point le capital humain ! Bravo, l'AMRC pour avoir fait preuve d'un esprit d'initiative exceptionnel en inventant la prime d'exploitation des télétravailleurs (Pet) par temps de crise... C'est naturellement que l'affaire exhale les relents mauvais de l'opportunisme et de la prédation que plusieurs call centers ont montré en plein pandémie. Qui a profité de la crise sanitaire pour réduire ses effectifs sans bourse délier, qui a eu recours aux congés sans solde par anticipation (année 2021 !), qui a décidé de faire survivre ses salariés aux crochets de la CNSS via l'indemnité forfaitaire de 2.000 DH... Des manœuvres qui n'avaient qu'un seul objectif : gagner encore plus en investissant moins au détriment du pauvre téléopérateur essoré sans cesse aussi bien en présentiel qu'à distance par des patrons jamais rassasiés qui s'en mettent plein les poches. Pour eux, tout, y compris le Covid-19, est opportunité, prétexte à se goinfrer ! Vivement le Covid-20 ? ●

Mustafa Al-Ramid gravement mis en cause

Le ministre Mustafa Al-Ramid est au centre d'un grand scandale qui commence à secouer les réseaux sociaux depuis mardi 16 juin. Le ministre d'État chargé des Droits de l'homme et des Relations avec le Parlement n'aurait jamais déclaré à la CNSS la secrétaire ayant officié dans son cabinet d'avocat au quartier 2 mars à Casablanca. Selon une source proche du dossier, Jamila Bachar, décédée récemment, a servi loyalement l'avocat islamiste pendant près d'un quart de siècles sans jamais bénéficier de ses droits sociaux que lui garantit la loi. Le pot-aux-roses aurait été découvert après la mort de Mme Bachar et les tentatives du ministre PJD d'étouffer le scandale en achetant le silence de sa mère par la promesse d'un pèlerinage. Or, un

communiqué de la famille lu sur Facebook par le frère de la défunte viendra aussitôt démentir cette grave information en attaquant la sincérité de l'enregistrement, ayant révélé les agissements du dirigeant islamiste, supposé émaner d'un membre de l'entourage familial de la défunte. La sortie des proches est censée mettre fin à cette histoire tout de même troublante qui aurait été donc montée de toutes pièces pour nuire à ce membre du gouvernement. Un coup du Makhzen ?

Pour le moment, le principal concerné, M. Al-Ramid, n'a pas réagi publiquement à cette affaire mystérieuse pour donner sa version des faits. Il lui appartient en tout cas d'apporter la preuve qu'il s'agit de fausses allégations. Affaire à suivre. ●



Mustafa Al-Ramid



Le Maigret DU CANARD



Le Maroc accélère la cadence Un déconfinement à la sauce islamiste

Au lieu de s'engager à temps sur un plan de déconfinement progressif assorti d'un calendrier clair, le gouvernement s'est enlisé dans un «confinement allégé» contre-productif et aux contours incertains. Explications.

Pendant que de nombreux pays européens ont accéléré lundi 15 juin leur sortie du confinement en rouvrant leurs frontières, le ministre de l'Intérieur Abdelouafi Laftit s'est présenté devant le parlement où il a annoncé un assouplissement des mesures du «confinement allégé» à partir de ce vendredi 19 juin. Sans aucune précision sur l'essentiel, à savoir le calendrier des prochaines étapes. Toujours cette opacité, renforçant l'impression d'un manque de résolution doublé d'improvisation, qui a accompagné depuis le début la communication gouvernementale autour des dates de la levée progressive de l'enfermement et de réouverture des cafés, restaurants, mosquées, salons de coiffure et clubs de sports événements sportifs et culturels, salles de cinémas, ainsi que la reprise des vols internationaux. Même si nombre de secteurs ont pu à ce jour reprendre leur activité, le fait que d'autres restent condamnés à la fermeture ne contribuent nullement à la visibilité générale, indispensable à un retour progressif mais cohérent à la normale, et rend par conséquent ce «déconfinement allégé», truffé d'incohérences, très peu productif. De nombreux observateurs ont d'ailleurs du mal à comprendre les raisons du maintien sous cloche des cafés et des restaurants autorisés à faire juste de la livraison à domicile ou du prêt à emporter - une solution mi-figue mi-raisin - alors que ces commerces, les premiers à être déconfinés en Europe selon un protocole sanitaire strict, sont nécessaires au retour de la vie sociale et à la relance de la consommation intérieure. La lo-



Abdelouafi Laftit, ministre de l'Intérieur.

gique gouvernementale est d'autant plus incompréhensible que les supermarchés et autres souks, bien fréquentés par la population, ont poursuivi leur activité tout au long de la période du confinement sans qu'ils aient généré des foyers de contamination alarmants.

Le même constat vaut pour les mosquées et les écoles. Le ministre des Habous et des Affaires islamiques Ahmed Taoufiq a brillé par son silence alors qu'il était censé présenter un plan de déconfinement des lieux de culte qui ont réouvert leurs portes dans nombre de pays musulmans. Lesquels pays ont mis en place des mesures préventives et de distanciation sociale lors des prières collectives.

Par ailleurs remarquable de réactivité dans la gestion du dossier des cours à distance, le ministre du pôle Éducation Saaïd Amzazi, n'a pas non plus livré sa stratégie du retour éventuel des enfants à l'école, surtout qu'ils sont moins gravement touchés par le virus que les adultes. Au lieu qu'ils restent cloîtrés à la maison où ils s'ennuient plus qu'ils n'apprennent, le gouvernement aurait pu leur faire prendre de nouveau le chemin de l'enseignement présentiel.

Cette communication sectorielle a été complètement escamotée au profit de sorties à la fois brouillonnes et amusantes du Premier ministre, rythmées jusqu'à l'overdose par les bulletins journaliers de l'évolution de la courbe des contaminations. Tout un pays, divisé bizarrement en deux zones avec interdiction des déplacements interurbains et interrégionaux, suspendu du matin au soir aux lèvres du préposé à la tâche du ministère de la Santé pour connaître « la pêche épidémique » du jour ! La situation commence à tourner à l'irrationnel.

«Pendant ce temps, il ne se trouve personne au gouvernement pour communiquer sur l'état de santé de plus en plus catastrophique de l'économie nationale et de la précarisation dangereuse qui frappe de plein fouet des pans importants de la population...», fustige un chef d'entreprise en crise. «Pour 200 morts au coronavirus, le gouvernement a laissé mourir des secteurs économiques entiers » renchérit un hôtelier de Marrakech, mécontent de la gestion du dossier de la



Le Maigret DU CANARD



pandémie par l'exécutif. Ces couacs s'expliquent par le désir impérieux de ce dernier de maintenir coûte que coûte les acquis du confinement (moins de morts et la maîtrise de l'extension de l'épidémie). Ce qui s'est traduit par un excès de prudence, voire de crainte que la situation épidémiologique ne s'aggrave et ne devienne incontrôlable. C'est cette approche par une sorte de peur anticipative qui a poussé probablement le gouvernement à jouer les prolongations là où il aurait fallu qu'il amorce la levée progressive de l'enfermement en gérant la situation sanitaire sur le terrain par le dépistage et l'isolement des malades. Or, la mesure du regroupement des patients, dans des unités spécialisées à Benslimane et Benguerir, est venue tardivement, annoncée le samedi 13 juin par un communiqué conjoint du ministère de l'Intérieur et de celui de la Santé. « En tergiversant plus que de raison, le gouvernement islamiste nous a fait perdre au moins trois semaines », indique un expert médical du secteur privé. En fait, le déconfinement graduel de l'ensemble du pays aurait dû intervenir le mardi 26 mai, deux jours après l'Aïd El Fitr conformément à la ligne défendue par l'argentin Mohammed Benchaâboune qui avait appelé dès le 19 mai les entreprises à reprendre leur activité, révélant au passage que le pays perd un milliard de DH par jour de confinement supplémentaire. Une pure folie...

Ce 26 mai, la courbe de mortalité, pour un total de 7556 cas positifs, signalait 202 morts. Ce qui signifie que le nombre de victimes n'a pas beaucoup progressé depuis (213 morts au mercredi 17 juin), soit 10 décès de plus, à raison de 3 morts environ par semaine quand les morts dans d'autres pays se comptaient chaque jour par plusieurs centaines....

Les indicateurs nationaux du Covid-19 placent le Royaume dans la moyenne de mortalité et des contaminations les plus faibles au monde. Malgré une situation sous contrôle, le gouvernement continue curieusement jusqu'à aujourd'hui à faire une fixation sur la trajectoire des contaminations qui ne veut rien dire dans l'absolu, négligeant la courbe des victimes économiques du Covid-19, qui, elles, se comptent par plusieurs dizaines de milliers.

La gestion hasardeuse du déconfinement est aux antipodes de la mise en place des mécanismes du confinement qui de l'avis de tous est un modèle du genre, salué en interne et à l'international. Cette réussite remarquable, le Maroc la doit à la politique d'anticipation royale : mise en place d'un Fonds de solidarité anti-Covid-19, fermeture des frontières nationales avec l'étranger et déblocage des aides aux plus démunis et autres dispositifs bancaires au profit des particuliers et des entreprises. « Il faut bien reconnaître que nous avons bien démarré la course contre le Covid-19 mais nous avons raté le finish en flanchant dans les derniers mètres », résume un député qui a requis l'anonymat.

« Le déconfinement a péché par une gestion trop administrative qui ne s'est pas adossée à un comité experts », regrette pour sa part un professionnel de la santé qui affirme que le Maroc n'a pas su capitaliser sur les acquis de sa belle politique de confinement.

D'ailleurs, le premier ministre Saadeddine Al Othmani n'a-t-il pas avoué le 7 mai à la télévision que le gouvernement a beaucoup de scénarios « mais pas de vision ». Les événements ne l'ont pas démenti... ●

COVID-19 : CETTE COURBE DES VICTIMES QUE LE GOUVERNEMENT NE REGARDE PAS...



BANK AL MAGHRIB SERA-T-IL TENTÉ PAR LE RECOURS À LA PLANCHE À BILLETS ?



Humour et sarcasme au temps du Coronavirus (1)

Pour une fois, la vie nous montre qu'un conte de fées peut parfaitement devenir cauchemardesque et que le destin a encore des comptes à solder avec notre espèce ; nous sommes bien hypothéqués.

Ce confinement ne peut pas mieux tomber. Nous ignorons totalement la façon dont fonctionne le monde et pour une fois, nous perdons le sens du bien commun. À quoi ça sert d'avoir un chez soi si on ne peut y rester le temps d'une transition ?

Nous nous rendons compte que nous n'avions pas la moindre infime seconde pour apprécier les choses et la vie, et là bizarrement, nous avons comme un plaisir mystique à philosopher ; la parlote et la jugeote, c'est ce qui marche le plus en ces temps-ci ... un vrai ramassis de foutaises, et à vrai dire, c'est juste notre haleine qui nous revient en pleine figure. Nous pestons et empestons. Pour la première fois, on parle plus de virus et d'argent que de sexe et de foot. On a beau expliquer des choses aux gens, comme s'ils avaient 6 ans, on comprend qu'ils préfèrent l'argent et la légèreté aux sermons sur la citoyenneté et le patriotisme.

Et ce mythe de la famille que certains commencent à nous chanter comme si c'était la trouvaille du siècle ... On comprend que nous n'avons pas tous les mêmes valeurs : à chacun sa famille.

Continuons à invoquer l'Éternel et à garder la foi même si elle est irrationnelle ; il n'y a que les faits qui comptent. Nous sommes une espèce de faibles et de je-m'en-fichistes qui n'ont d'intérêt et de passion que pour les gadgets : une recharge vaut mieux que tout autre chose, et là bonjour les images et les vidéos de merde.

L'on dit souvent que les épreuves nous anéantissent ou nous rendent forts, mais là nous avons l'impression que nous perdons notre vie à vouloir la gagner. Les épreuves nous contraignent à pousser les limites de notre perception de la vie et de la réalité, de cette manière-là, nous pourrions avoir un minimum de respect pour la vie et, par la même occasion, essayer de prendre le rythme et remonter la pente, parce que l'espoir est devenu un sacré luxe difficile à s'offrir. ●

Lahcen Ouasmi, Casablanca, juin 2020.



KHALID AÏT TALEB

Un ministre sain et sans protocole...

Il est incontestable que le Maroc a gagné un excellent ministre de la Santé autour duquel il convient de capitaliser pour reconstruire une nouvelle vision pour ce secteur vital ...

Ahmed Zoubair

Regard serein, démarche assurée, Khalid Aït Taleb, 55 ans, n'a pas eu la tâche facile. Pas de répit pour lui, les attaques perfides, qui viennent souvent de l'intérieur, voire des proches, ont commencé par presse interposée dès le lendemain de sa nomination en 2019.

Des articles, sentant la commande, fleurissent comme par magie sur les colonnes d'une certaine presse. Tous tendent vers un seul objectif: discréditer le nouveau ministre en le déstabilisant. Ce qui ressemble fort bien à une Kabale, orchestrée par des milieux médicaux aux intérêts antagonistes souvent de mèche avec des fonctionnaires du ministère, s'est poursuivie de plus belle, redoublant même d'intensité, en pleine crise sanitaire, particulièrement sur le sujet sensible des marchés publics liés à l'acquisition des équipements du Covid-19. Certains supports électroniques ont accusé le ministère d'avoir surfacturé les kits de dépistage sous couvert d'« enquêtes », inspirés en réalité par les soumissionnaires frustrés qui n'ont pas obtenu le marché convoité.

Or, l'arrivée du Covid-19 au Maroc a servi de baptême de feu pour ce ministre sans étiquette politique, inconnu jusqu'ici au bataillon, lui permettant de prendre de l'épaisseur dans un contexte de crise sans précédent. « Que le titulaire du portefeuille soit un technocrate issu du secteur a été certainement une grande chance pour le pays », indique un clinicien de Casablanca. La nomination de M. Aït Taleb marque une rupture nette avec la tradition de ministres issus des partis politiques dont les noms sont associés plus à des scandales

d'argent qu'à des actions bénéfiques pour la santé au Maroc qui continue, elle, à souffrir de mille maux. Le mandat le plus spectaculaire à cet égard étant celui du PPS Lahoucine Louardi qui, sous ses dehors de docteur désintéressé, n'a pas résisté à l'envie de mettre le doigt dans le pot de confiture des deniers publics (Voir le Canard Libéré N° 454 : radioscopie d'un scandale à 100 milliards). Anas Doukkali, successeur de M. Louardi, limogé avec une brochette de collègues en octobre 2017 suite au fameux scandale d'El Hoceïma, n'aura été qu'une petite parenthèse vite refermée après la décision du PPS de quitter le gouvernement Al Othmani.

À tout point de vue, Khalid Aït Taleb aura été la surprise du remaniement ministériel d'octobre 2019. Secrétaire général du ministère par intérim en remplacement de Hicham Nejmi qui a eu maille à partir avec la justice suite à un fait divers scabreux dans un hôtel à Agadir alors qu'il était pressenti pour en prendre les rênes après le départ de M. Doukkali, M. Aït Taleb bénéficiera alors d'une promotion pour le moins inattendue. Heureux concours de circonstance, le nouveau ministre de la Santé ce sera lui. Et pas un autre. C'est une bonne pioche dans un contexte où les erreurs de casting sont légion.

La consécration est d'autant plus belle que Khalid Aït Taleb est un pur produit de l'école marocaine que l'arabisation a passée à la tronçonneuse. Diplômé de la faculté de médecine de Rabat, il n'est pas parti à l'étranger, comme cela est courant dans la profession, pour parfaire sa formation universitaire. Ce qui confère un surcroît de distinction à son parcours dans un univers où faire un détour dans une université française ou un hôpital parisien est un plus décisif pour la carrière de médecin du cru qui veut exercer dans son pays natal.

Ce chirurgien de formation, originaire d'Agadir, qui a fait ses preuves dans l'ombre, sans tambour ni trompettes n'avait pas besoin de l'imprimatur de l'étranger pour s'imposer et être reconnu. Son premier grand poste ? Prendre les commandes du CHU de Fès depuis son inauguration en janvier 2009 par S.M. Le Roi Mohammed VI et diriger son

service de chirurgie viscérale jusqu'à juin 2018. En l'espace de quelques années, M. Aït Taleb, élu président de l'Alliance des CHU du Maroc en 2016 et membre du comité d'experts au sein du ministère de la Santé, a réussi à faire de ce centre hospitalier universitaire nouvelle génération, qui a permis de régler l'insuffisance des soins dans la région Fès-Boulemane, Meknès-Tafilalet et Taza-Al Hoceïma Taounate), un fleuron de la médecine au Maroc et un pôle d'excellence pour la formation des jeunes médecins.

«M. Aït Taleb fournit un travail de fourmi, infatigable à la tâche, consciencieux et rigoureux qui ne court pas derrière les éloges », dit de lui un professionnel du secteur privé qui l'a côtoyé.

Faite et ne sera jamais dé faite, sa réputation de bon technicien de la santé s'est vérifiée dans ses choix thérapeutiques clairs et résolus pour affronter la pandémie du Covid-19. À cet égard, la circulaire datée du 23 mars qu'il a adressée aux établissements hospitaliers nationaux, leur recommandant d'utiliser la Chloroquine pour traiter les malades du coronavirus s'est avérée judicieuse. Vivement décriée en France pour des raisons obscures, cette molécule a permis de sauver beaucoup de vies humaines au Maroc et on le doit sans conteste à l'esprit d'anticipation de M. Aït Taleb qui n'a pas été influencé par la polémique douteuse autour de la Chloroquine, montrant par la même occasion son indépendance en tant que ministre par rapport au lobby du médicament dont le virus a révélé au grand jour le jeu trouble sur fond de conflit d'intérêts liés à de gros enjeux d'argent. Droit dans ses bottes, sûr de son fait, M. Aït Taleb maintiendra ce protocole même lorsque l'OMS, sur la base de la fameuse et fumeuse étude sur la nocivité de la Chloroquine, décida de suspendre les essais cliniques sur l'hydroxychloroquine avant de se rétracter une semaine plus tard...

Homme discret, M. Aït Taleb n'est pas un homme communicatif. C'est son talent d'Achille. Il fuit même les sunlights pendant que d'autres courent derrière les feux de la rampe sans aucune réussite à leur actif. «Il ne sait pas vendre ses actions», reconnaît un membre de son entourage. Ce qui lui joue parfois des tours dans un ministère grangé

**Homme discret,
M. Aït Taleb
n'est pas un
homme
communicatif.
C'est son talent
d'Achille**

par la corruption et dont il n'a pas la haute main vu que la majorité des responsables et des directions, héritées des époques précédentes, échappent à son contrôle. « M. Aït Taleb fera davantage du bon travail s'il prend le temps de mettre en place son équipe de travail et anesthésier les forces obscures qui s'ingénient au sein du ministère à lui mettre les bâtons dans les roues », croit savoir un grand professeur du public.

Khalid Aït Taleb a l'avantage de l'agilité et de l'efficacité opérationnelles que certains de ses collègues au gouvernement, plombés par des petits calculs partisans, sont loin de posséder. Un atout d'importance qu'il s'agit de mettre à contribution pour reconstruire une nouvelle vision pour la santé au Maroc. Celle-ci passe sans doute par la mise en place d'une agence de la Santé dont la partie soins à la population sera gérée par des professionnels et des techniciens. L'avantage d'une telle structure, qui pourrait cohabiter avec le ministère de tutelle, réside dans sa capacité à survivre aux changements de majorités politiques, ce qui lui permettrait d'exécuter sur le terrain dans la stabilité et la durée une politique de la santé ambitieuse préalablement définie. ●



Entreprises

Quelle politique santé et sécurité post-Covid19 ?

Si la crise sanitaire mondiale actuelle a eu au moins un mérite, c'est celui d'avoir favorisé l'émergence d'une prise de conscience collective de l'importance des questions sanitaires et sécuritaires dans le monde du travail.

Dr Saoussan Bekkali*

Les entreprises de biens et services ainsi que les administrations et les organismes publics sont en train de reprendre progressivement leurs activités dans le cadre du respect des mesures sanitaires liées à la pandémie du Covid19, telles qu'exigées par le gouvernement afin de préserver la santé de leurs collaborateurs, clients et partenaires.

Pour accompagner le mode professionnel à mettre en place les mesures de précaution pour lutter contre la propagation du Covid19 sur le lieu de travail afin de protéger la santé des salariés et assurer la continuité de services, les autorités compétentes (le ministère de l'Industrie, du Commerce, de l'Economie et du Numérique et le ministère du Travail

et de l'Insertion Professionnelle) ont élaboré et mis à la disposition des entreprises un protocole (Protocole pour la gestion du risque de contamination au Covid19 dans les lieux de travail) ainsi que des guides sur la prévention de l'infection au coronavirus en milieu de travail. Ont été également mises en place des commissions ad hoc constituées de représentants des différents départements concernés, pour s'assurer du respect des mesures de précaution et de prévention au sein des entreprises. C'est dire tout l'intérêt et l'importance donnée par les pouvoirs publics à la protection de la santé des salariés, des clients et partenaires.

Jamais dans l'histoire de notre économie, la santé des salariés et autres parties prenantes n'avait été autant au cœur des préoccupations des autorités et des dirigeants d'entreprises, bousculant au passage les mentalités et le mode de fonctionnement qui ont prévalu jusqu'ici dans une bonne partie du tissu productif national. De par son ampleur, la crise du Covid19 a mis en exergue l'importance que tout dirigeant doit accorder à la santé et à la sécurité de ses collaborateurs et toutes les autres parties prenantes qui interagissent dans le cadre des activités de son organisation.

Face à cet état de fait, le top management va être acculé à montrer son engagement à adopter les procédures nécessaires pour garantir la santé et la sécurité de ses collaborateurs et autres parties prenantes. Pour cela, le manager va devoir revoir sa politique santé et sécurité en la hissant au rang d'axe prioritaire de sa stratégie d'entreprise. Sur le terrain, cela ne pourra se traduire que par le développement et la mise en œuvre au sein de son organisation d'un processus

structuré et cohérent de gestion des risques sanitaire et sécuritaire. Ce processus devra permettre une évaluation et une gestion régulière et continue des risques sanitaires et sécuritaires dans le cadre d'une organisation et un fonctionnement fluide et claire (nomination d'un comité, fixation d'objectifs chiffrés émanant de la stratégie, guides et procédures, contrôle et suivi des actions de prévention).

La crise du Covid19 a fait prendre conscience aux dirigeants que leurs priorités ne pouvaient plus être orientées uniquement vers la performance, productivité et rentabilité à tout crin mais qu'ils doivent se soucier de la santé et de la sécurité de leur personnel et autres partenaires. Autrement dit, la santé au travail est une condition importante de la pérennisation de leurs activités.

Pour aider les managers à mettre en place un processus d'évaluation et de gestion des risques sanitaire et sécuritaire, l'organisation internationale ISO a dévoilé en 2018 une Norme (ISO 45001) qui arrête les exigences à respecter afin de disposer d'un processus « Santé et Sécurité » efficace et fiable.

Basée sur la prévention, cette norme internationale propose un cadre pour le management de la santé et de la sécurité au travail. Il s'agit d'une règle qui concourt à l'identification préventive des risques liés à des situations susceptibles de présenter un danger pour les travailleurs et autres parties prenantes. La norme (ISO 45001) permet aux organisations d'être constamment proactives

et agiles, de telle sorte de prévenir tout événement fâcheux préjudiciable au fonctionnement de l'entreprise et à la santé des travailleurs. La mise en œuvre de la norme ISO 45001 n'a que des avantages. Elle permet au dirigeant de :

- a. Rassurer ses collaborateurs et autres parties prenantes sur la pertinence des mesures sanitaires et sécuritaires prises ;
- b. Donner confiance aux clients, consommateur et partenaires ;
- c. Montrer son engagement et sa volonté dans la prévention des risques sanitaires et sécuritaires.

Si la crise sanitaire mondiale provoquée par le Covid 19 a eu au moins un mérite, c'est celui d'avoir favorisé l'émergence d'une prise de conscience collective de la nécessité de la prise en charge, au plus haut niveau de la hiérarchie, des questions sanitaires et sécuritaires dans les milieux industriels. L'avenir des entreprises et par conséquent de l'économie en dépend. ●

***Consultante experte à Cap2A Consulting**





Le Maigret DU CANARD



Les Chats Confinés (Une fable du Chat Rouge)

Les mic-Mac high tech de Derby Chat Kleb

Au moment où notre jeunesse est assimilée à des ninjas aux sabres menaçants ou à des hooligans qui courent au milieu des chaussées comme des dadaïes, Chat Rouge, à la manière d'un payeur qui veut remonter un fleuve à contre-courant, a décidé de vous raconter une jeunesse différente par son ingéniosité, incarnée par cinq génies de Chablanca.



Tout commence à Derby Chat Kleb, le royaume de l'informel, de la copie et de la contrefaçon, du système D du Dolby et du high-tech. Dans ce lieu à l'allure médiévale où sont exposés pêle-mêle les derniers « nec ultras » de la technologie, des commerçants déguisés en talibans font la garde devant leurs comptoirs. Au fond des arrières boutiques, un groupe de jeunes informaticiens et électroniciens travaillent la tête baissée comme des galériens sous le regard sévère de leurs parrains au regard sévère et ténébreux. C'est ici, dans ces écoles bidonvilloises du hightech, que des centaines de jeunes aussi passionnés que démunis font leurs armes technologiques. Leurs professeurs, aussi talentueux technologiquement que restreints psychologiquement, proposent à leurs disciples des spécialités à l'avenir prometteur comme le hacking, le décodage, le copiage ou le piratage... C'est ainsi que Derby Chat Kleb devenu le vaisseau pirate de la haute technologie et un joli pied de nez à toutes les administrations (fiscale, éducative, sociale...), planté comme une vilaine verrue au milieu du visage de Chablanca, attire depuis plus de 30 ans comme le vinaigre les mouches les pépites issus des milieux les plus démunis. Des « Dark Vadors », instructeurs et professeurs, sont chargés de canaliser leur talent et leur dextérité au service du bricolage et des accommodages. L'École de Derby Chat Kleb ne crée pas, n'invente pas, ne rêve pas. Elle enseigne sur le tas les ficelles des réparations de fortune qui nécessitent une certaine intelligence. Fataliste car issue de la misère, l'école de Derby Chat Kleb ne sait pas toutefois s'appuyer sur ce savoir-faire précieux pour enseigner l'ambition et l'inventivité.



Son créneau ? Former les soldats de l'Empire du bidouillage. Sombres destins pour ces jeunes lumières, qui, étouffés par le manque d'oxygène et une absence sidérante de perspectives, finissent par s'éteindre minablement.

Révolte

Enfermés dans les arrières boutiques insalubres, un petit groupe de cinq jeunes passionnés de l'électronique ont eu la tentation forte de sortir de leur confinement pour aller au-delà des lignes tracées par leurs mentors. Usés par de longs après-midis de débogage et de décodage, de la réparation d'andriodes et autres « Mic Mac », ils se sont mis d'abord à rêver. Depuis leurs prisons dont l'atmosphère peste un mélange de faux bois de santal et d'autres mauvaises odeurs flottantes non identifiées, assis en équilibre instable sur des chaises de fortune, ils ont levé légèrement la tête, apercevant tout à coup, pour la première fois, un morceau de ciel bleu, la promesse de la liberté et d'une vie meilleure. Et un jour, sans en parler à leurs parrains aux visages spartiates bouffés par une barbe touffue, les « Dark Vadors » ont créé une société aussi anonyme

que discrète. Révoltés par le système misérabiliste dans lequel ils étaient enfermés, ils ont défié le désordre établi et les conventions non écrites de l'informel pour s'inscrire dans la légalité. Ils sont devenus citoyens.

Échappés de la prison de Derby Chat Kleb par la grâce du confinement, ils se sont enfermés dans un studio miteux loué dans un immeuble de leur quartier. Nos Bill Gates en herbe ont un grand projet en tête qu'ils croient susceptible de révolutionner le monde des Ntic : Une tablette tactile avec un vidéoprojecteur miniaturisé destiné aux hommes d'affaires accomplis dont ils rêvent de rejoindre la caste. Pugnaces et astucieux, guidés par leur seule intuition, ils ont entrepris de donner naissance à leur projet à partir de bouts de différents composants qu'ils ont mis de côté en bidouillant des années durant des GSM et des tablettes... Au bout de quelques mois de travail assidu, le prototype de leur invention est en fin prêt. Mieux, il fonctionne comme ils l'ont imaginé. A merveille. Sur les réseaux sociaux, le bébé fait sensation, séduisant tout le gratin de la planète Hightech avec ses opportunistes et ses mastodontes. Les membres du club des cinq « lascars »

de Derby Chat Kleb ne sont pas peu fiers. Encouragés par cette première réussite, ils n'entendent pas s'arrêter en si bon chemin, surtout après qu'ils ont compris que la liberté qui fait avancer n'est pas celle qu'on demande ou celle qu'on quémande mais celle qu'on arrache en forçant le destin.

Désillusion

C'est plein d'énergie et d'espoir qu'ils ont, le visage caché derrière un masque grand public étouffant, qu'ils ont pris le chemin de la banque en quête d'un financement pour leur trouvaille technologique. Mais ils vont vite déchanter devant la réponse sentencieuse du banquier officiant une filiale française : pour espérer décrocher un prêt, il faut justifier d'une garantie solide ou un bien à hypothéquer. Encore une fois, la célèbre maxime « On ne prête qu'aux riches » s'est vérifiée. Or, nos entrepreneurs ingénieurs n'ont d'autre richesse que leur invention hightech qui promet toutefois de créer de la valeur et des emplois... Désillusionnés et fous de rage, ils ont le sentiment que leur rêve d'un destin fabuleux s'est écroulé... Faut-il pour autant abandonner au risque de revenir dans les dédales poussiéreuses Derby Chat Kleb avec son ballet incessant et douteux de tartuffes et de receleurs ? Chat Rouge rêve d'une Silicon Valley locale, de villages grouillant de talents qui s'expriment et de banques qui ne respectent pas seulement les rentiers et les riches propriétaires mais qui comprennent que la richesse se niche dans la matière grise et les projets novateurs... Allo ? Est-ce que vous me recevez ? Ici Chat Rouge ! Vous m'entendez ? Allo ? Ils ont coupé... ●

Chat Rouge



Le Maigret DU CANARD



Démolition de la villa Mauvillier

Nouveau coup de massue sur la mémoire de Casablanca



C'est l'histoire d'une métropole dont le patrimoine n'arrête pas d'être assassiné par une rapacité immobilière toujours rampante. Une maison par-là, une bâtisse par-ci et c'est la capitale économique qui perd son histoire. Dernier massacre en date dénoncé par l'association Casamémoire, la villa Mauvillier.

Sabrina El Faïz

Direction le boulevard Zerktouni, croisement Anfa. La petite maison blanche aux terrasses grises n'enchantera plus les passants. Tous s'arrêtaient quelques minutes pour l'admirer et de rêvasser d'une seconde vie dans cette maisonnette. On pourrait en effet y tourner un film, installer un centre culturel, organiser des activités solidaires... Ces projets potentiels ne pourront jamais aboutir puisque la villa Mauvillier, une bâtisse style Art-Déco conçue en 1932 par l'architecte Gustave Cottet, n'est plus ! Victime d'une prédation immobilière dont la capitale économique est de plus en plus la cible. Dans l'indifférence des autorités locales et élues. Les travaux de démolition ont démarré en catimini le dimanche 14 juin (un jour de week-end !) alors que les Casablancais sont encore officiellement confinés. Les riverains ont été d'autant plus surpris qu'ils crussent que la villa serait restaurée. Scandale.... Personne ne sait a priori ce qui adviendra de cette maison puisque aucune pancarte de chantier, mentionnant le maître d'œuvre et le maître d'ouvrage, le nom de l'architecte ou le projet de substitution, n'est visible. Le secret a été entretenu sciemment sur ces informations légales pour ne pas attirer l'attention. Il a fallu l'intervention de Casamémoire, dont la vigilance n'est jamais en défaut sur ce genre de crimes patrimoniaux, et de la diffusion de son communiqué de presse pour que les concernés



décident d'afficher le panneau de chantier pourtant obligatoire. Si le maître d'ouvrage, certainement un promoteur immobilier de la place, voulait éviter que l'alerte sur la démolition d'une bâtisse historique soit donnée, c'est raté. L'autorisation de démolition a certes été obtenue, mais dans le dos de l'association : «L'affaire a été traitée par la bande, via une commission à l'échelle de la commune qui a autorisé le chantier sans que Casamémoire, le représentant de la société civile, n'ait été consulté à aucun moment», explique la présidente de Casamémoire Rabéa Ridaoui.

Or, Casamémoire fait partie de la commission de pilotage relative à la sauvegarde et la valorisation du patrimoine du Grand Casablanca, créée en 2015 par S.M. le Roi Mohammed VI, afin de protéger le patrimoine national et notamment architectural et culturel de la capitale

économique. En plus, le périmètre de la villa Mauvillier est situé sur le territoire la commune de Sidi Belyout, et il existe déjà un arrêté qui stipule qu'il faut passer par une commission. Sans oublier l'agence urbaine qui a élaboré un plan de sauvegarde, avec un inventaire de tout ce qui doit être sauvegardé. Sur les décombres de la villa Mauvillier, poussera certainement, comme ce fut le cas de nombreuses bâtisses à caractère historique, un immeuble R+10 à l'image de ceux qui ont déjà poussé dans les environs. La rapacité immobilière, forte de la complicité des élus locaux, est en train de tuer la mémoire de Casablanca pour blinder encore plus son patrimoine en banque... ●

LES KITS DE DÉPISTAGE...

**AVEZ-VOUS DES KITS DE DÉPISTAGE
DU VIRUS DU DÉSESPOIR ?**



Un architecte de talent

Gustave Cottet compte de nombreuses réalisations à Casablanca. Parmi celles-ci l'immeuble Escot, rue Oudjari et rue Abdellah El Mediouni (ex Coli) construit en 1929, l'immeuble Domerc, rue de Karatchi (ex Lapérouse) et Mohamed Laaroussi (ex Bascunana) construit en 1934 ainsi que le mythique immeuble du rond-point Mers-Sultan et rue Hadj Amar Riffi ex.Franchet D'Espèrey. ●



Villa Mauvillier
Située angle boulevard d'Anfa et boulevard Fach,
à Casablanca
Architecte : G. COTTET.
Entrepreneur : J.-B. Belvisi.



Le Maigret DU CANARD



Tribune Libre

Par **Abdeslam Seddiki** *

Relance et écologie : Verdir l'économie, embellir la vie

L'une des leçons à tirer de la crise sanitaire que nous vivons depuis pratiquement trois mois réside dans la prise en considération du facteur écologique à l'avenir. La conscience écologique qui s'est développée au cours des dernières années, va prendre désormais de plus en plus de vigueur. La variable écologique, marginale qu'elle fût dans le passé, se hissera en variable stratégique incontournable.

Il s'agit aujourd'hui de concilier entre trois équilibres fondamentaux : les équilibres économiques qui nécessitent de vivre en fonction de nos moyens ; les équilibres sociaux qui consistent à répartir d'une façon équitable les fruits de la croissance et à assurer à tout un chacun un niveau de vie décent en luttant contre les inégalités territoriales et sociales ; les équilibres écologiques qui passent par la préservation de nos ressources naturelles à travers une exploitation rationnelle et planifiée de ces ressources. Justement, la crise sanitaire a montré le lien étroit qui existe entre la santé des citoyens et la dégradation de nos ressources naturelles, le niveau élevé de pollution, la précarité sociale et la qualité de l'air. C'est pour cela que seule une approche qui croise les problématiques de santé humaine, animale et environnementale nous permettra de vivre un jour d'après apaisé. Par conséquent, l'un des leviers principaux de

la relance réside dans la relance par l'écologie en adoptant un programme ambitieux d'investissements dans la transition écologique et « l'économie verte ». Un tel programme consisterait notamment à : éliminer progressivement les sources d'énergie polluantes en leur substituant les sources d'énergie propres, et ce en poursuivant l'investissement dans l'énergie solaire, éolienne et hydraulique ; dépolluer les produits agricoles en contrôlant l'usage des pesticides qui constituent une menace sérieuse pour la santé des citoyens ; introduire la fiscalité écologique pour encourager les industries à être moins polluantes en optant pour des procédés de production propres ; développer l'agriculture biologique et fermière au détriment de l'agriculture intensive fortement consommatrice en eaux et en produits chimiques ; dépolluer les villes en développant un transport public propre, en aménageant des pistes cyclables ; promouvoir l'hygiène de vie et la salubrité de l'alimentation ; veiller au respect de la loi relative au plastique par le remplacement des matières polluantes inaltérables (comme le plastique) par des matières biodégradables ; généraliser l'assainissement liquide et le traitement des déchets solides tout en procédant au recyclage de ces déchets dans une économie circulaire ; détruire les déchets industriels toxiques, notamment les déchets pharmaceutiques, sans



porter atteinte à l'environnement ; développer le transport durable en investissant dans le transport ferroviaire pour couvrir à terme l'ensemble du territoire national et des régions. Pour atteindre de tels objectifs, on ne doit pas laisser l'allocation des ressources obéir à la seule logique du marché.

Promiscuité urbaine

Par ailleurs, cette dimension écologique doit concerner, sur une plus grande échelle, l'aménagement du territoire et notre tissu urbain. Les grandes villes sont devenues invivables. Nos villes méritent une réelle restructuration qui passe nécessairement par une réorganisation de l'espace dans le sens d'un équilibre entre activités économiques (production de biens et de services), et activités socio-culturelles, de détente et de loisir (voir le rapport du CESE réussissant la transition vers des villes durables). Dans l'immédiat, il faudrait au moins transformer les terrains non bâtis, là où ils existent, en espaces verts et aires de détente pour enfants. Par ailleurs, il faut considérer tout arrachage injustifié d'un arbre comme un crime contre la nature. Bien sûr, aucune amélioration ne sera perceptible sans l'éradication de l'habitat non réglementaire et insalubre. La lutte contre la promiscuité urbaine fait partie de la lutte contre la pauvreté et la spéculation immobilière.

Mais il faut aussi une action en amont, en remontant à la source. Les problèmes de la ville sont nés d'abord à

la campagne. C'est parce qu'on a négligé le monde rural pendant des décennies que les populations n'ont eu d'autre choix que de prendre la route de l'exode, ou plutôt de l'exil, pour venir grossir les rangs des mal-logés et des laissés pour compte en squattant les quartiers périphériques des agglomérations urbaines. C'est pour cette raison, entre autres, que le programme de lutte pour la résorption des bidonvilles n'a pas atteint ses objectifs. Le défi à relever consiste, par conséquent, à donner à nos campagnes leur attractivité pour en faire des espaces compétitifs économiquement et viables socialement. Pour ce faire, il faut offrir aux populations rurales les conditions d'une vie décente : d'abord, en leur assurant un emploi permanent à travers la création d'une série d'activités productives et de services ; ensuite, en mettant à leur disposition des services sociaux fondamentaux tels que les établissements scolaires, les centres de santé, les moyens de transport, de l'eau potable ... ; enfin, en créant des services administratifs de base notamment l'accès à l'internet, les agences bancaires, la poste ... Une fois ces conditions réunies, outre le développement des centres ruraux émergents, non seulement l'exode rural se ralentira mais il n'est pas exclu que l'on assistera à un retour massif vers les campagnes. ●

*** Economiste, ancien ministre de l'Emploi et des affaires sociales.**

CFG BANK DE ADIL DOUIRI CHARGÉ DE LA CESSON DE LA SAMIR EN LIQUIDATION
ACHETEZ-MOI LA SAMIR ET JE VOUS OFFRE EN CADEAU UN TAS D'AUTRES AFFAIRES FOIREUSES...





Bec et ONGLES



Cuisine finement confinée

4 recettes spéciales lunch box

La plupart des entreprises qui ont repris le chemin du travail n'osent pas encore commander de repas livrés, Le Canard Libéré les comprend tout à fait et leur vient en aide. Voici 4 recettes qui iraient parfaitement dans votre lunch box.

Sabrina El Faiz

Lunch box petits creux : Muffins au poulet façon indienne

Pour 6 personnes

(Oui, on partage avec les collègues... à deux mètres de distance !)

2 œufs
50 g de beurre
10 cl de crème liquide
50 g de Comté ou d'Emmental râpé
2 c. à sopes bombées de farine à poudre levante incorporée
75 g de blanc de poulet en morceaux
1/2 c. à café de curry
1 gousse d'ail
Quelques feuilles d'estragon
Sel

Préparation :

Commencez par préchauffer votre four à 200°C.
Coupez en petits morceaux la gousse d'ail, ciselez l'estragon.
Dans une poêle, faites fondre 5g de beurre puis ajoutez les morceaux de poulet. Salez et mettez de côté.
Dans un saladier de taille moyenne, fouettez les œufs avec la farine. Faites fondre le beurre restant et ajoutez-le. Ajoutez la crème liquide, puis le poulet, et enfin le fromage,



l'estragon ciselé, l'ail haché et le curry. Mélangez à nouveau.

Mettez dans des moules et enfournez 20 minutes.

Lunch box healthy : Quinoa à l'italienne

Pour 4 personnes :

300 g de quinoa
2 courgettes
100 g de tomates
1 poivron jaune
Basilic
Sel, poivre

Préparation :

Cuisez le quinoa dans deux fois son volume d'eau. Ajoutez du sel et placez



sur le feu jusqu'à ce que l'eau disparaisse.

Pendant ce temps, lavez les courgettes, et coupez-les en petits morceaux. Déposez-les dans un plat allant au micro-ondes. Couvrez le plat et laissez cuire pendant 7 minutes.

Coupez les tomates et le poivron en petits morceaux.

Mélangez tous les aliments préparés et assaisonnez à l'aide de basilic, poivre et sel.

Lunch box rapide : Le fameux club sandwich

Pour 4 personnes

12 tranches de pain de mie
250 g de blancs de poulet cuit
8 tranches de dinde fumée
8 tranches d'emmental
4 tomates
4 œufs durs
12 feuilles de laitues
10 cl de mayonnaise
1/4 c. à café de paprika
Sel, poivre

Préparation :

Coupez les tomates et œufs durs en tranches.

Taillez les blancs de poulet en lamelles fines. Salez, poivrez et ajoutez du paprika.
Détaillez les feuilles de laitue, sortez la dinde fumée et grillez le pain des deux côtés.
Tartinez de mayonnaise et ajoutez dans l'ordre : a laitue, les tomates, les blancs de poulet, l'emmental, les œufs et la dinde fumée. Remettez une feuille de laitue et finissez avec la seconde tranche de pain. Découpez le sandwich en triangle !



Lunch box longue pause-déj : Poulet coco



Pour 4 personnes :

1 poulet découpé en morceaux
1 chou
2 patates douces
2 tomates
2 tasses de lait de coco épais
2 oignons
2 gousses d'ail émincées

Préparation :

Préchauffez le four à 180 °C

Coupez en petits morceaux le poulet, les tomates, le chou, les patates douces, l'oignon et l'ail. Dans un plat allant au four, versez une tasse de lait de coco. Disposez tous les ingrédients sur le plat, puis à nouveau versez une tasse de lait. NB : il est possible d'ajouter sel et poivre, selon les goûts. Au four pendant 2 heures !

Bon appétit.

L'entretien -à peine- fictif de la semaine

Mohamed Youbi, directeur de l'épidémiologie

Youbishow doit continuer

Une fine équipe du Canard est partie à la recherche du directeur de l'épidémiologie Mohamed Youbi qui a disparu mystérieusement des radars et du petit écran...

Mais où-êtes-vous passé ? Les Marocains ne vous vous voient plus à la télé ?

Le coronavirus m'a lessivé et m'a fait prendre un grand coup de vieux. Mais heureusement, il ne m'a pas tué. A force de présenter le bulletin quotidien des contaminations et des décès, j'ai chopé le désir de tout plaquer d'urgence et de m'autoconfiner.

Vous avez même déposé votre démission qui n'a pas été acceptée...

Tout à fait. En plus, le ministre n'en faisait qu'à sa tête et n'écoutait pas mes conseils précieux sur la gestion du déconfinement et la durée de la quarantaine au pays pour les Marocains bloqués à l'étranger. Quand toutes les caméras du pays sont braquées sur vous et que votre photo est dans tous les journaux et les sites électroniques, il y a de quoi choper le melon.

Vous voulez dire que le coronavirus vous a grisé ?

Oui, il m'a fait tourner la tête. Pire que la drogue. Je suis devenu la star nationale par excellence que tout le monde attend avec impatience et regarde avec attention. Je crois que j'ai battu tous les records d'audience. Pour un illustre inconnu de mon envergure, qui végétait dans l'ombre de la bureaucratie ministérielle avant le Covid-19, je dois une fière chandelle au corona qui m'a donné un sérieux coup de pouce, plus puissant que les meilleurs pistons du monde... Une grande star est née et c'était Mohamed Youbi...

Mais le ministre vous a fait descendre brutalement sur terre...

Et je lui en veux pour ça. Il au-



rait dû au moins avoir le tact de me laisser planer...Figurez-vous qu'il m'a sèchement lancé que le patron c'était lui et pas moi alors que j'étais convaincu du contraire surtout qu'il est beaucoup moins médiatisé que moi...

Et c'est ainsi que vous lui avez répliqué sèchement en lui demandant de trouver quelqu'un d'autre pour passer à la télé ?

Absolument. Mais mon remplaçant n'a pas séduit le grand public, montrant qu'il est difficile de succéder à Mohamed Youbi. C'est moi que les Marocains réclament. Mais je ne peux pas revenir... Question d'amour-propre...

Ne pensez-vous pas vous lancer dans le cinéma ?

L'idée me trotte dans la tête. Mais je vise une superproduction hollywoodienne où je serai le héros principal ou au moins une émission à l'Américaine, intitulé Youbishow doit continuer ... ●

Propos recueillis par
Saliha Toumi



Le MIGRATEUR



Covid-19 a le don d'ubiquité



Le 2ème foyer est apparu dans un immeuble squatté d'un quartier périphérique du sud de Rome, à Garbatella, où au moins 9 personnes auraient été testées positives. AFP.

Alors que l'Europe déconfinement la France dont le président Macron a annoncé dimanche une levée totale des restrictions sur tout le territoire sauf Mayotte et la Guyane qui restent « confinés » en case orange, on annonce de nouveaux foyers inquiétants en Italie et en Chine! Alors que le pays européen, où la pandémie a provoqué la mort de plus de 34 000 personnes, sort prudemment du déconfinement, 2 nouveaux foyers de Covid-19 ont été identifiés à Rome, totalisant plus de 100 cas. Un 1er et principal foyer est situé à l'hôpital San Raffaele Pisana, en périphérie ouest de Rome, selon Alessio d'Amato, le directeur de la santé pour le Latium. 104 cas positifs y ont été comptabilisés, pour 5 décès, dont 2 lors des dernières 24 heures, 2 femmes de 89 et 92 ans, a précisé M. d'Amato. Un 2ème foyer est apparu dans un immeuble squatté d'un quartier périphérique du sud de Rome, à Garbatella. 9 cas positifs y ont été identifiés, dont une famille péruvienne, un couple et ses 2 enfants, et 4 de leurs proches contacts. Tous ont été transférés à l'hôpital, tandis que l'immeuble a été mis en quarantaine et bouclé par la police. Côté terre où la pandémie a vu le jour, ce n'est pas plus rassurant. Selon les autorités chinoises, 57 nouveaux cas confirmés de contamination au coronavirus ont été recensés en 24 heures, dont 36 à Pékin, le plus haut chiffre quotidien depuis avril. Les autorités sanitaires de Pékin ont précisé que ces 36 cas ont tous un lien avec le marché au gros de Xinjadi, dans le sud de la capitale, qui vend notamment de la viande, du poisson et des légumes. Cette découverte a entraîné le confinement d'urgence de 11 zones résidentielles des environs. Retour à la case départ ? ●

Liban : Le spectre d'un retour à la guerre civile

Les réfugiés palestiniens puis les syriens - qui sont un fardeau de plus en plus lourd pour les finances du pays du cèdre-, le Hezbollah et ses milices, un véritable État dans l'État libanais qui n'en fait qu'à sa tête, la tension permanente avec Israël qui ne respecte ni l'espace aérien libanais ni ses terres frontalières qu'il continue d'annexer (Les Fermes de Chebaa), le froid avec l'Arabie saoudite de MBS qui lui a coupé les vivres pour ne pas avoir désarmé le Hezbollah ni rompu ses relations avec la république islamique d'Iran, allié objectif du Courant patriotique libre, le parti président chrétien maronite le général Michel Aoun... Mis ensemble pendant longtemps ces éléments éruptifs ont fini par exploser à la face d'une classe dirigeante aussi impotente et laxiste que corrompue. Une grave crise sociale, politique et économique sans précédent depuis des décennies qui risque de faire revenir le pays aux années noires de la guerre civile de 1975-1990, d'autant plus que la démission du Premier ministre sunnite Rafik Hariri le 29 octobre 2019, après 13 jours de mobilisations contre la vie chère, le chômage et une classe politique clientéliste et confessionnaliste, n'a rien arrangé. Pire : la nomination le 19 décembre 2019 du technocrate et ancien ministre de l'éducation Hassan Diab pour former un nouveau gouvernement n'a fait qu'attiser les braises : Bien que les factions sunnites, chiites et chrétiennes maronites représentées dans un parlement hétéroclite aient avalisé sa nomination après plusieurs jours de tractations et de marchandage, ces dernières s'emploient dès le retour dans leurs quartiers à saper toute action du nouvel arrivant. Concrètement, Diab doit former un gouvernement fort et stable capable de mettre au point un plan de sortie de crise qui soit et réaliste et transparent afin de convaincre les bailleurs de fonds de Bretton Woods et autres de sortir le chéquier pour renflouer les caisses d'un État (en défaut de paiement pour la première fois de son histoire) siphonnées par la fuite des devises et les friponneries. Seulement il y a toujours des protagonistes de la scène politique libanaise que la transparence dérange dont le Hezbollah que les sanctions économiques américaines contre ses sources occultes de financement obligent de verser encore plus dans le trafic et la contrebande avec notamment la Syrie de Assad et l'Iran de Khamenei.

Hassan Diab est à la croisée des chemins pour ne pas dire dans l'impasse. En dépit de messages rassurants qu'il ne cesse d'envoyer aux



Un manifestant brandissant drapeau libanais devant un tas de pneus en feu sur une artère de Jal el Dib, ville dans la banlieue nord de Beyrouth, le 11 juin 2020, Patrick BAZ/AFP.

manifestants ces derniers ne semblent pas décidés à se calmer. Les incendies de banques, la destruction de bâtiments publics, les accrochages avec les forces de l'ordre continuent et ne font que gagner en violence. Dès sa prise de fonction de chef de gouvernement fin 2019, Diab a déclaré comprendre les protestataires. « Ils ont le droit de protester, les manifestants souffrent depuis des années et nous devons gérer tous les problèmes qu'ils ont soulevés, ils ont 100 % raison. Il nous faut la volonté et l'administration pour le faire. » a-t-il déclaré. Paroles en l'air. Pas plus tôt que samedi dernier alors qu'il adressait un discours aux Libanais où il n'a pas maché ses mots à l'égard de ceux «qui ont kidnappé l'État et hypothéqué le destin du peuple », des centaines de manifestants en colère face à l'aggravation de la crise économique se sont encore rassemblés à travers le Liban pour un troisième jour consécutif, après que de violentes émeutes nocturnes aient suscité la condamnation de l'élite politique. Une classe politique en plus hypocrite qui clame ce qu'elle ne fait jamais.

« Nous sommes ici pour exiger la formation d'un nouveau gouvernement de transition et des élections législatives anticipées », a déclaré à l'AFP Nehmat Badreddine, activiste et manifestante du mouvement civil près du Grand Sérail, le siège de la primature à Beyrouth. Un nouveau gouvernement de transition et des élections législatives anticipées cela signifie plusieurs mois supplémentaires d'immobilisme et d'instabilité. Pauvre Liban ! ●

le Canard Libéré

Journal satirique marocain paraissant le vendredi

Rue Ibnou Katir résidence
Al Mawlid II Imm. D RDC n°4
Maârif - Casablanca -
Tél : 0522 23 32 93
Fax : 0522 23 46 78
E-mail : contact@lecanardlibere.com
Site web : www.lecanardlibere.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
ET DE LA RÉDACTION

Abdellah Chankou
a.chankou@lecanardlibere.com

RÉDACTEUR EN CHEF

Abdellah Chankou

RÉDACTION

Sabrina El Faiz
Jamil Manar,
Saliha Toumi,
Rachid Wahbi,
Ahmed Zoubair

CARICATURES
Boudali, Zag

SERVICE COMMERCIAL
Laila Lamrani Amine
Chaimaa El Omari Naib

WEBMASTER

Larbi Larzaoui

INFOGRAPHIE

Yahia Kamal

LOGISTIQUE

Youssef Roumadi

SERVICE COMPTABILITÉ

Essaadia HAKANI

Impression

Groupe Maroc Soir

DISTRIBUTION

Sapress

DOSSIER PRESSE

Aut. 51/06

DÉPÔT LÉGAL

2007 / 0025

ISSN 2028-0416

Corona ou pas, la répression tebbounienne ne connaît pas de répit

Même pendant la crise sanitaire du nouveau coronavirus, la machine répressive du régime de Abdelmajid Tebboune qui a succédé à Abdelaziz Bouteflika dans des conditions douteuses ne connaît pas de répit. Trois nouveaux militants connus du « Hirak », le mouvement de contestation anti-régime en Algérie, ont été interpellés dimanche dernier. Hakim Addad, Zoheir Keddami et Fodil Boumala, déjà été arrêtés précédemment, ont été embarqués séparément par la police à Alger, a précisé à l'AFP Saïd Salhi, vice-président de la Ligue algérienne de défense des droits de l'Homme (LADDH). « Pour nous, cela ne participe pas à l'apaisement et au retour de la sérénité, bien au contraire », a estimé Saïd Salhi au sujet de cette rafle dont le motif n'est pas connu. Militant des droits de l'Homme, Hakim Addad est un animateur du « Hirak » et membre fondateur du Rassemblement action jeunesse (RAJ), une association à la pointe de la contestation cible de la répression des autorités. Fodil Boumala est un journaliste qui devait comparaître mardi pour « atteinte à l'unité nationale ». Arrêté le 18 septembre 2019, il avait été acquitté le 1er mars en première instance par

un tribunal d'Alger, et libéré après près de six mois passés en détention provisoire, mais le procureur a interjeté appel. Quant à Zoheir Keddami, il est membre des « gilets oranges » de la « Silmiya » (« la Pacifique »), « force d'interposition » citoyenne qui s'est donnée pour mission de prévenir les heurts entre policiers et manifestants et maintenir le calme qui a fait la force des marches hebdomadaires du « Hirak ». Selon le Comité national pour la libération des détenus (CNLD), une association de solidarité, au moins une soixantaine de détenus d'opinion sont actuellement derrière les barreaux, la plupart pour des publications sur Facebook. Samedi, trois militants du « Hirak », Merzoug Touati, Yanis Adjila et Amar Beri, ont été incarcérés après avoir tenté de participer à un rassemblement de soutien aux prisonniers politiques à Béjaïa, au nord-est d'Alger. Ils devaient être jugés mercredi. Ils sont notamment accusés d'« incitation à attroupement non armé » et « mise en danger de la vie d'autrui durant la période du confinement », selon Kaci Tansaout, porte-parole du CNLD. À ce rythme, bientôt ne resteront en liberté que les sbires de Tebboune et les virus corona. ●

Dessin paru dans

yahoo.fr





Can'Art et CULTURE



Le Prix Orange du livre décerné à Youssef Amine Elalamy

Depuis 2019, organisé par la Fondation Orange en partenariat avec l'Institut Français, le « Prix Orange du livre en Afrique » récompense un roman écrit en langue française par un auteur africain et publié par un éditeur du continent. Objectif : promouvoir l'édition locale africaine et émerger les talents locaux. L'année dernière, c'est la camerounaise Djaili Amadou Amal qui avait été récompensée pour son roman « Munyal, les larmes de la patience ».



Cette année, la compétition a réuni 38 romans issus de 14 pays africains. Et, le lauréat est un marocain : l'écrivain et artiste Youssef Amine Elalamy, 58 ans, consacré pour son passionnant livre « C'est beau, la guerre » (Le Fennec, 2019, 202 pages) qui narre l'exil d'un jeune comédien ravagé par une guerre fratricide.

« Après chaque raid, il y avait beaucoup de gens autour des gravats ; tout le monde cherchait des corps. En fouillant bien au milieu des morts, on tombait parfois sur une voisine, un ami d'enfance, le boulanger du coin ou son propre fils que l'on réussissait tout de même à reconnaître à sa coupe de cheveux, à sa tache de naissance, à sa dent cassée ou à sa chemise à fleurs. On prenait le temps de lui caresser les cheveux parce que, encore plus que les vivants, les morts ont besoin d'être rassurés. Compter les morts, les identifier, était notre façon de les pleurer et surtout de les sauver, si tant est que l'on puisse sauver un mort. » Extrait, page 16.

Vivant à Rabat, M. Elalamy lauréat prix du Meilleur récit de voyage, décerné par le British Council International, en 1999 pour ses écrits en anglais, a déjà publié 7 romans dont certains traduits en plusieurs langues : Un Marocain à New York, Les Clandestins, Paris mon bled, Oussama, mon amour, Amour nomade, Drôle de printemps, Même pas mort. ●

« Autant en emporte le vent » emporté par la tempête anti-raciste

Al'instar des statues héritées d'un passé colonial européen, déboulonnées sous la pression de manifestants anti esclavagistes et antiracistes, le film culte « Autant en emporte le vent » a subi les foudres du mouvement africain-américain « Black Lives Matter » qui depuis la mort de George Floyd entre les mains d'un policier raciste de Minneapolis, le 25 mai 2020, est devenu un mouvement universel.

Qualifié par certains historiens de révisionniste sudiste, ce chef d'œuvre du cinéma américain a été retiré de la plateforme de streaming HBO Max. Celle-ci prévoit de remettre le film en ligne mais avec une contextualisation. Ce long-métrage fleuve d'une durée qui frôle 4 heures, réalisé par



Victor Fleming en 1939, est considéré par de nombreux universitaires comme l'instrument le plus ambitieux et efficace du révisionnisme sudiste. Il présente notamment une version romantique du Sud à l'époque de la Guerre de Sécession et une vision très édulcorée de l'esclavage, avec notamment du personnel de maison dépeint comme satisfait de son sort et traité comme des employés ordinaires. Il en reste néanmoins un des plus grands succès du cinéma américain. Si en chiffres bruts, « Avengers : Endgame », est le film qui a rapporté le plus de recettes de l'histoire du cinéma, avec 2,8 milliards de dollars, « Gone With the Wind », le titre américain de « Autant en emporte le vent », reste en tête une fois prise en compte l'inflation, avec 3,44 milliards de dollars. « Autant en emporte le vent est le produit de son époque et dépeint des préjugés racistes qui étaient communs dans la société américaine », a commenté mardi 9 juin à l'Agence France-Presse un porte-parole de HBO Max pour expliquer le retrait du long-métrage aux 8 oscars. Pour HBO Max, maintenir ce film dans son catalogue « sans explication et dénonciation de cette représentation aurait été irresponsable ». L'histoire ne dit pas si le roman du même nom de Margaret Mitchell (paru en 1936) qui a inspiré le film subira lui aussi les foudres de l'antiracisme. ●



La 5e édition du FNAP du 27 au 31 octobre 2020

La 51ème édition du Festival national des arts populaires (FNAP) aura lieu du 27 au 31 octobre prochain, a annoncé, vendredi 12 juin, l'Association le Grand Atlas, organisatrice de ce rendez-vous artistique et culturel.

Prévu auparavant du 1er au 5 juillet prochain, le plus ancien des festivals culturels du royaume a été reporté au mois d'octobre prochain en raison des circonstances exceptionnelles que vivent le Maroc et le monde à cause de la pandémie du coronavirus, précisent les organisateurs dans un communiqué.

Le report de cette manifestation incontournable s'inscrit dans le cadre des mesures préventives adoptées par le Royaume en vue d'enrayer la propagation du coronavirus.

La 50ème édition organisée du 2 au 6 juillet dernier, avait accueilli plus de 60 troupes issues des différentes régions du Maroc venues célébrer la richesse et la diversité du patrimoine culturel immatériel marocain, en plus de troupes issues d'Ukraine, d'Algérie, du Sénégal et de Chine, venues présenter la culture et le folklore de leurs pays respectifs.

Nouvelle liste de 15 films marocains à voir gratuitement

Suite à la décision des autorités d'alléger progressivement les mesures de confinement et de maintenir l'état d'urgence sanitaire jusqu'au 10 juillet, le Centre cinématographique marocain (CCM) a mis en ligne une troisième liste de 15 longs-métrages marocains à voir gratuitement.

Si dans les deux premières listes les films mis en ligne étaient récents, le CCM a tenu, pour cette deuxième vague, à honorer certains vétérans du cinéma marocain, avec la programmation d'œuvres de la première heure, dont certaines sont des films-cultes dans la filmographie nationale, a indiqué le CCM dans un communiqué publié le 11 juin. Comme pour les 36 premiers films déjà diffusés, chaque film est mis en ligne pendant 48 heures et visible à toute heure, précise le communiqué, notant que la liste des œuvres et la date de leur diffusion seront disponibles sur le site <https://www.ccm.ma>. ●

L'IF d'Oujda organise le concours national de création de BD



En France, l'année 2020 est placée sous le signe de la bande dessinée, de la plume et du pinceau, pour donner voix et couleurs, au fil de ces douze mois, sur l'ensemble du territoire, et bien au-delà des frontières, aux expressions les plus inventives de cet art littéraire majeur. Dans ce cadre, l'Institut français du Maroc – antenne d'Oujda –, en partenariat avec l'Agence de l'Oriental et Hit Radio, organise le concours national de création de bande dessinée sur le thème « Mon quartier ».

Une belle occasion pour les amateurs de BD, de dessin, d'illustration, qui résident au Maroc, de laisser galoper leur créativité en mettant en avant leur quartier. Les participations peuvent être dessinées à la main, via un logiciel ou être un photomontage. Aucune restriction sur la méthode de réalisation.

Un jury prestigieux étudiera les œuvres gagnantes qui sont récompensées par de beaux prix

Envoyez les dossiers de candidature par mail à : ConcoursBD2020@institutfrancais-maroc.com à partir du 5 avril et au plus tard le 5 juillet 2020 à minuit.

Pour en savoir plus et télécharger le règlement du concours et le formulaire d'inscription : <https://if-maroc.org/oujda/evenements/concours-national-de-bande-dessinee/>

Institut français du Maroc antenne d'Oujda

Tel. : +212 5 36 68 44 04 / 70 40 00

Email : contact.oujda@institutfrancais-maroc.com ●

Vente aux enchères à MAZAD & ART au profit du Fonds Covid-19



Sous le marteau de maître Chokri Bentaouit, la Maison tangéroise Mazad & Art organise à partir de fin juin une vente aux enchères caritative en faveur du Fonds Covid-19 et ce à l'hôtel Hilton à Tanger.

L'intégralité des fonds récoltés seront versés au Fonds Covid-19 sous contrôle d'huissier.

A l'image de l'ensemble de ses actions réalisées dans le passé, la Maison de vente tangéroise Mazad & Art dévoile encore une fois son côté solidaire à travers avec cette fois une vente

aux enchères dont l'intégralité des fonds récoltés sera versée au Fonds Covid-19.

Une vente caritative, riche et variée, réhaussée par la présence d'une palette de peintres marocains connus de la scène artistique nationale : Mahi Binebine, Mohamed Melehi, Noureddine Daifallah, Chad Belouahed, Tahar Benjelloun, Hassan Bourkia, Mohamed Mansouri Drissi, Gueddali Abderrafie, Hassan Echair, Hiba Khamlichi, Abderrahim Yamou, Aziz Sayed, Najoua El Hitmi, Houda Terjuman, Mohamed Jaa-

mati, Bouzaid Bouabid, Khadija Tnana, mustapha Belkadi, Zakaria Ramhani, Yasmina Alaoui, Faissal Benkiran etc.

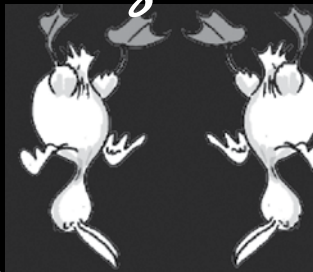
« Dès la mise en place du Fonds Covid-19 instauré par Sa Majesté le Roi en faveur de la lutte contre la pandémie et ses répercussions, il y a eu un élan exceptionnel de solidarité et de dons de toutes les parties, de toutes les couches de la société et de toutes les institutions. Une institution comme Mazad & Art ne pouvait que s'y inscrire, devoir national oblige. » ●



Et Batati ET BATATA



Bizarre



Prisonniers d'honneur

Deux prisonniers Davad Zukanovic, 40 ans et Lil Ahmetovic, 46 ans, se sont évadés de la prison de Rebibbia près de Rome en sciant les barreaux de leur cellule. Ils ont laissé un mot promettant de revenir une fois « leurs histoires de familles réglées ». Selon la Repubblica du 9 juin, leurs enfants se trouvent en mauvaise posture, probablement à cause d'un trafic de drogue. Les cousins affirment aussi dans le mot laissé, qu'ils devaient s'échapper car leurs épouses étaient elles aussi incarcérées, et qu'il n'y avait donc qu'eux qui pouvaient venir en aide aux enfants. Condamnés pour recel et fraude, les cousins auraient dû sortir de prison en 2029. Coupables d'évasion, ils risquent 5 ans supplémentaires s'ils reviennent à Rebibbia. ●

De beaux draps

Selon l'AFP, deux garçons de 10 et 12 ans cherchaient à faire une cabane dans la maison familiale lorsqu'ils ont découvert dans de vieux draps un véritable trésor. Selon une dépêche de l'AFP du 22 mai, les deux enfants ont trouvé deux lingots d'or dans de vieux draps qu'ils utilisaient pour faire des cabanes à Vendôme (Loir-et-Cher). Ces jeunes parisiens qui étaient dans la maison familiale depuis le début du confinement avec leurs parents connaissaient ces objets qu'ils pensaient être des porte-couteaux appartenant à leur grand-mère. Mais selon une expertise du commissaire-priseur Philippe Rouillac « il s'agit en réalité de deux lingots d'or fin, massifs, d'un kilogramme chacun ». Les deux lingots qui devraient être mis en vente aux enchères le 16 juin la valeur des 2 lingots pourrait dépasser les 100.000 euros. ●

Il empoisonne des SDF et les filme

William Robert Cable, 38 ans, a été officiellement accusé jeudi 11 juin d'empoisonnement sur 8 sans-abris dans la ville de Huntington Beach, au sud de Los Angeles. Il leur avait donné de la nourriture contenant de l'oléorésine capsicum, une substance 2 fois plus puissante que le spray au poivre utilisé par la police, pour filmer leurs réactions. Leur ayant offert de la bière échange, les victimes ont toutes mordu à l'appât. Intoxiquées, elles souffraient de divers symptômes comme des vomissements, des difficultés respiratoires et de vives douleurs gastriques, précisent les services du procureur du comté d'Orange dans un communiqué. ●



Rigolard



***Un médecin se promène dans le jardin de l'asile.** Il aborde un patient qui est en train de planter des petits drapeaux jaunes et noirs. Il lui demande : - Qu'est-ce que vous faites ? - Vous voyez bien : je plante des drapeaux jaunes et noirs. - Mais pourquoi ? - Pour faire fuir les girafes. - Mais il n'y a pas de girafes par ici ! - Normal, avec tous les drapeaux que j'ai déjà plantés !

***Ce sont deux fous dans la savane.** L'un porte une enclume, et l'autre une cage. Ils sont poursuivis par un lion. Celui avec l'enclume dit à l'autre : - Pourquoi tu as une cage ? L'autre lui répond : - Si le lion arrive, je me mets dans ma cage, et il ne pourra pas m'avoir ! Puis le fou avec la cage lui demande pourquoi il a une enclume, alors le deuxième fou lui répond : - Si le lion arrive, je jette mon enclume, et je cours plus vite...

***C'est l'histoire d'un gars qui crève le pneu** de sa voiture devant le mur d'un asile. Sur le mur, un fou est accoudé et le regarde. Le type démonte sa roue, troublé par le regard fixe du fou qui l'observe toujours. Il prend sa roue de secours, et toujours troublé, il fait tomber les

écrous de la roue dans la bouche d'égout qui était juste à côté.

L'homme est très embêté parce qu'il ne peut plus remonter sa roue. Il se demande ce qu'il va faire, quand tout à coup le fou lui dit : - Vous n'avez qu'à prendre un écrou sur chaque roue. Avec trois écrous par roue, vous pourrez facilement aller à un garage. Le type est épaté : - Ben ça alors ! C'est intelligent ce que vous me dites là. Mais qu'est-ce que vous faites dans cet asile ? - Ben je suis fou, pas con...

***Une femme dans un asile dit :**

- Moi je vais jouer à me tuer. Et hop, elle se jette dans la piscine. Et là, il y a un homme attardé également, qui retire son tee-shirt et saute à l'eau pour la sauver. Il la sort de l'eau, elle est encore vivante. Il est convoqué chez le directeur de l'asile. - J'ai une bonne et une mauvaise nouvelle à vous annoncer. La bonne c'est que vous avez sauvé votre camarade de la noyade, alors vous êtes guéri et vous pourrez sortir demain. La mauvaise c'est qu'elle s'est pendue après avoir été sauvée. - Ha non, c'est moi qui l'ai mise à sécher !

CHERCHONS LOCATAIRES

Immeuble à usage de bureaux sous forme de 6 plateaux d'une superficie de 2500 m2 plus un parking de 2000 m2 pour 100 voitures

Adresse :

Sidi Maârouf lotissement
Attawfik le Zenith
Technoparc Casa Nearshore

Contact :

06 61 17 74 44



LOUONS DES BUREAUX DE TOUTES SUPERFICIES

Angle boulevard de la Résistance, Rond-point d'Europe et Boulevard Zerktoni
Contactez-nous au 0661177444





Et Batati ET BATATA



Mots fléchés

VÉHICULE DE TOURISTES TOURISTE		MAISON PRO- VENÇALE PIÈCE À MANGER		LE BORD DE LA MER SPÉCIALITÉ ASIATIQUE		NÉCESSITÉS		ÎLE DE VACANCES
SE VISITE EN VACANCES MÈCHE REBELLE						RÉFLÉCHI SIGNE DE CROIX		
			GROS CHAT FOURRURE					
BAIE AU JAPON HARMONIE				DE PETITE TAILLE SENSIBLE				
					HOMOGÈNE ENTRE DEUX MARÉES			
NABOT FÉLINS					CAP SUR LES CANARIES VOILE D'AVANT			
						ESTONIE		
ÎLE DU MORBIHAN		UNE PARTIE DU VOYAGE RIEN						NUANCER
			HABITE SUR UNE ÎLE VIREMENT DE BORD					
PEINTRE CATALAN	PETIT GÉNIE PERSONNEL				CONNU CONJONC- TION			
				PORT DE LA MÉDITER- RANÉE				
VIRE DE BORD					RAFALE			

Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I										
II										
III										
IV										
V										
VI										
VII										
VIII										
IX										
X										

HORIZONTALEMENT

I. Cépage de Bourgogne blanc. II. Déesse grecque. Arbre pleureur. III. Sous-préfecture de Saône-et-Loire. Ablution. IV. Petit monsieur anglais. Embarcadère. V. Capitale des vins de Bourgogne. Bruit. VI. Sauce bourguignonne pour les oeufs. VII. Brame. Pied de vigne. En ville. VIII. Bible hébraïque. Ville sur la Tille (en Côte-d'Or). IX. 3ème personne. Ville de l'Yonne. Métal précieux. X. Rivière frontière entre la Pologne et l'Allemagne. Raisin pressé.

VERTICALEMENT

1. Grand cru de Bourgogne. 2. Partie du jour. Dieu des vents. 3. Savoir-faire. Âpre. 4. Enroué. En plein dans la nasse. 5. Un peu bêtes. 6. Vertèbre. Brasse de l'air. Négation. 7. Post-impressionniste. Ils sont plein de blé. 8. Mélangea les couleurs. Petit saint. 9. Cépage blanc de Bourgogne. Donne le choix. 10. Monnaie asiatique. Préfecture en Bourgogne.

Pyramot

Le Pyramot est un jeu dans l'esprit des mots codés. Il s'agit de former une pyramide de mots dont chaque mot est l'anagramme du précédent plus une lettre.



Su-do-Ku

Compléter cette grille de manière à ce que chaque ligne, chaque colonne et chaque carré contienne une fois et une seule fois tous les chiffres de 1 à 9.

2	9				5	8		
5			3	2				1
					7	2		
		2		4				8
	7							9
4				3		1		
		4	8					
1				7	4			5
		9	6				7	2

A méditer

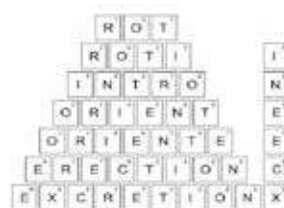


Solution des jeux du numéro précédent

Su-do-Ku

8	6	5	7	4	1	9	2	3
4	2	3	9	8	5	1	7	6
1	7	9	2	6	3	4	8	5
6	1	4	3	2	7	5	9	8
5	3	8	1	9	6	7	4	2
7	9	2	8	5	4	6	3	1
9	5	1	4	3	2	8	6	7
3	8	6	5	7	9	2	1	4
2	4	7	6	1	8	3	5	9

Pyramot



Mots fléchés

G	T	C	P
A	U	S	T
A	U	C	U
O	D	E	N
E	D	R	E
B	L	E	U
O	B	A	P
T	U	N	I
P	E	S	O
S	E	C	H
E	V	A	D
A	R	A	L

Mots croisés

P	A	N	S	E	M	E	N	T
A	G	I	O	T	E	R	A	I
T	E	S	S	I	T	U	R	E
E	N	I	O	C	I	D		
R	A	T	E	L	S	N	A	
N	I	A	E	U	M	E	S	
I	S	O	L	E	R	A	S	
T	E	N	U	G	R	U	E	
E	S	S	E	N	I	E	N	S

CRÉDIT **RELANCE**

FINANCEMENT

DE VOTRE BESOIN EN FOND DE ROULEMENT
À DES CONDITIONS AVANTAGEUSES

DAMANE RELANCE

- JUSQU'À 100 MILLIONS DE DIRHAMS.
- DURÉE POUVANT ALLER JUSQU'À 7 ANS

RELANCE TPE

- JUSQU'À 1 MILLION DE DIRHAMS
- DURÉE POUVANT ALLER JUSQU'À 7 ANS